

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2003 — 4784

[C — 2003/09950]

19 DECEMBRE 2003. — Loi relative au mandat d'arrêt européen

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition préliminaire*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE II. — *Principes généraux*

Art. 2. § 1^{er}. L'arrestation et la remise de personnes recherchées pour l'exercice de poursuites pénales ou pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté privative de liberté entre la Belgique et les autres Etats membres de l'Union européenne sont régies par la présente loi.

§ 2. L'arrestation et la remise s'effectuent sur la base d'un mandat d'arrêt européen.

§ 3. Le mandat d'arrêt européen est une décision judiciaire émise par l'autorité judiciaire compétente d'un Etat membre de l'Union européenne, appelée autorité judiciaire d'émission, en vue de l'arrestation et de la remise par l'autorité judiciaire compétente d'un autre Etat membre, appelée autorité d'exécution, d'une personne recherchée pour l'exercice de poursuites pénales ou pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté privative de liberté.

§ 4. Le mandat d'arrêt européen contient les informations suivantes :

1° l'identité et la nationalité de la personne recherchée;

2° le nom, l'adresse, le numéro de téléphone et de télécopie et le courriel de l'autorité judiciaire d'émission;

3° l'indication de l'existence d'un jugement exécutoire, d'un mandat d'arrêt ou de toute autre décision judiciaire exécutoire ayant la même force entrant dans le champ d'application de la présente disposition;

4° la nature et la qualification légale de l'infraction, notamment au regard de l'article 5, § 2;

5° la description des circonstances dans lesquelles l'infraction a été commise, y compris le moment et le lieu de sa commission et le degré de participation à l'infraction de la personne recherchée;

6° la peine prononcée, s'il s'agit d'un jugement définitif, ou l'échelle de peines prévue par la loi pour l'infraction;

7° dans la mesure du possible, les autres conséquences de l'infraction.

Le mandat d'arrêt européen est établi dans les formes prescrites en annexe de la présente loi.

§ 5. Le mandat d'arrêt européen adressé à l'autorité compétente d'un autre Etat membre doit être traduit dans la langue officielle ou dans l'une des langues officielles de l'Etat d'exécution ou dans une ou plusieurs autres langues officielles des institutions des Communautés européennes que cet Etat accepte en vertu d'une déclaration faite auprès du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

§ 6. Le mandat d'arrêt européen adressé aux autorités belges doit être traduit en néerlandais, français ou allemand.

Art. 3. Un mandat d'arrêt européen peut être émis pour des faits punis par la loi de l'Etat membre d'émission d'une peine privative de liberté ou d'une mesure de sûreté privative de liberté d'un maximum d'au moins douze mois ou, lorsqu'une condamnation à une peine est intervenue ou qu'une mesure de sûreté a été infligée, pour autant qu'elles soient d'une durée d'au moins quatre mois.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2003 — 4784

[C — 2003/09950]

19 DECEMBER 2003. — Wet betreffende het Europees aanhoudingsbevel

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — *Voorafgaande bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II. — *Algemene beginselen*

Art. 2. § 1. De aanhouding en de overlevering van personen gezocht met het oog op de instelling van strafvervolgning of de tenuitvoerlegging van een vrijheidsbenemende straf of veiligheidsmaatregel tussen België en de andere lid-Staten van de Europese Unie worden geregeld door deze wet.

§ 2. De aanhouding en de overlevering vinden plaats op grond van een Europees aanhoudingsbevel.

§ 3. Het Europees aanhoudingsbevel is een gerechtelijke beslissing genomen door de bevoegde rechterlijke autoriteit van een lid-Staat van de Europese Unie, uitvaardigende rechterlijke autoriteit genaamd, met het oog op de aanhouding en de overlevering door de bevoegde rechterlijke autoriteit van een andere lidstaat, uitvoerende autoriteit genaamd, van een persoon gezocht met het oog op de instelling van strafvervolgning of de tenuitvoerlegging van een vrijheidsbenemende straf of veiligheidsmaatregel.

§ 4. Het Europees aanhoudingsbevel bevat volgende gegevens :

1° de identiteit en de nationaliteit van de gezochte persoon;

2° de naam, het adres, het telefoonnummer, het faxnummer en het e-mailadres van de uitvaardigende rechterlijke autoriteit;

3° de opgave van het bestaan van een uitvoerbaar vonnis, van een aanhoudingsbevel of van enige andere uitvoerbare rechterlijke beslissing met dezelfde rechtskracht in het kader van het toepassingsgebied van deze bepaling;

4° de aard en de wettelijke omschrijving van het strafbare feit, inzonderheid ten opzichte van artikel 5, § 2;

5° de omschrijving van de omstandigheden waaronder het misdrijf is gepleegd, daaronder begrepen tijdstip en plaats, alsook van de mate waarin de gezochte persoon aan het misdrijf heeft deelgenomen;

6° de uitgesproken straf ingeval het gaat om een definitief vonnis of de strafmaat waarin de wet voor het misdrijf voorziet;

7° indien mogelijk, de andere gevolgen van het misdrijf.

Het Europees aanhoudingsbevel wordt opgemaakt in de vorm omschreven in de bijlagen bij deze wet.

§ 5. Het Europees aanhoudingsbevel dat wordt gericht aan de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat moet worden vertaald in de officiële taal of een van de officiële talen van de uitvoerende Staat, of in één of meer andere officiële talen van de instellingen van de Europese Gemeenschappen die deze Staat aanvaardt op grond van een verklaring gedaan bij het Secretariaat-generaal van de Raad van de Europese Unie.

§ 6. Het Europees aanhoudingsbevel gericht aan de Belgische autoriteiten moet worden vertaald in het Nederlands, het Frans of het Duits.

Art. 3. Een Europees aanhoudingsbevel kan worden uitgevaardigd wegens feiten die door de wet van de uitvaardigende lid-Staat worden gestraft met een vrijheidsbenemende straf of veiligheidsmaatregel met een maximale duur van ten minste twaalf maanden of, wanneer de veroordeling tot een straf reeds heeft plaatsgevonden of een veiligheidsmaatregel is genomen, voor zover zij ten minste vier maanden bedragen.

CHAPITRE III. — *L'exécution d'un mandat d'arrêt européen émanant d'un autre Etat membre*

Section 1^{re}. — Les conditions de l'exécution

Art. 4. L'exécution d'un mandat d'arrêt européen est refusée dans les cas suivants :

1° si l'infraction qui est à la base du mandat d'arrêt est couverte par une loi d'amnistie en Belgique, pour autant que les faits aient pu être poursuivis en Belgique en vertu de la loi belge;

2° s'il résulte des informations à la disposition du juge que la personne recherchée a été définitivement jugée pour les mêmes faits en Belgique ou dans un autre Etat membre à condition que, en cas de condamnation, la sanction ait été subie ou soit actuellement en cours d'exécution ou ne puisse plus être exécutée selon les lois de l'Etat membre de condamnation, ou lorsque la personne concernée a fait l'objet en Belgique ou dans un autre Etat membre d'une autre décision définitive pour les mêmes faits qui fait obstacle à l'exercice ultérieur de poursuites;

3° si la personne qui fait l'objet du mandat d'arrêt européen ne peut encore être, en vertu du droit belge, tenue pénalement responsable des faits à l'origine du mandat d'arrêt européen en raison de son âge;

4° lorsqu'il y a prescription de l'action publique ou de la peine selon la loi belge et que les faits relèvent de la compétence des juridictions belges;

5° s'il y a des raisons sérieuses de croire que l'exécution du mandat d'arrêt européen aurait pour effet de porter atteinte aux droits fondamentaux de la personne concernée, tels qu'ils sont consacrés par l'article 6 du traité sur l'Union européenne.

Art. 5. 1. L'exécution est refusée si le fait qui est à la base du mandat d'arrêt européen ne constitue pas une infraction au regard du droit belge.

§ 2. Le paragraphe précédent ne s'applique pas si le fait constitue une des infractions suivantes, pour autant qu'il soit puni dans l'Etat d'émission d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins trois ans :

- 1° participation à une organisation criminelle;
- 2° terrorisme;
- 3° traite des êtres humains;
- 4° exploitation sexuelle des enfants et pédopornographie;
- 5° trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;
- 6° trafic illicite d'armes, de munitions et d'explosifs;
- 7° corruption;
- 8° fraude, y compris la fraude portant atteinte aux intérêts financiers des Communautés européennes au sens de la Convention du 26 juillet 1995 relative à la protection des intérêts financiers des Communautés européennes;
- 9° blanchiment du produit du crime;
- 10° faux monnayage et contrefaçon de l'euro;
- 11° cybercriminalité;
- 12° crimes contre l'environnement, y compris le trafic illicite d'espèces animales menacées, et le trafic illicite d'espèces et d'essences végétales menacées;
- 13° aide à l'entrée et au séjour irréguliers;
- 14° homicide volontaire, coups et blessures graves;
- 15° trafic illicite d'organes et de tissus humains;
- 16° enlèvement, séquestration et prise d'otage;
- 17° racisme et xénophobie;
- 18° vols organisés ou avec arme;
- 19° trafic illicite de biens culturels y compris antiquités et œuvres d'art;
- 20° escroquerie;
- 21° racket et extorsion de fonds;
- 22° contrefaçon et piratage de produits;
- 23° falsification de documents administratifs et trafic de faux;
- 24° falsification de moyens de paiement;

HOOFDSTUK III. — *Tenuitvoerlegging van een Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd door een andere lid-Staat*

Afdeling 1. — Voorwaarden van de tenuitvoerlegging

Art. 4. De tenuitvoerlegging van een Europees aanhoudingsbevel wordt in volgende gevallen geweigerd :

1° ingeval met betrekking tot het strafbare feit waarop het aanhoudingsbevel betrekking heeft, in België een amnestiewet geldt voor zover krachtens de Belgische wet vervolging wegens de feiten kon worden ingesteld;

2° ingeval uit de gegevens waarover de rechter beschikt, blijkt dat in België of in een andere lid-Staat ten aanzien van de gezochte persoon wegens dezelfde feiten een definitief vonnis is uitgesproken, op voorwaarde dat in geval van veroordeling, de straf is ondergaan, thans ten uitvoer wordt gelegd of krachtens de wetgeving van die lid-Staat niet meer ten uitvoer kan worden gelegd, of ingeval ten aanzien van de betrokken persoon in België of in een andere lidstaat wegens dezelfde feiten een andere definitieve beslissing is genomen die de latere instelling van vervolging belet;

3° ingeval de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft, gelet op zijn leeftijd krachtens het Belgische recht nog niet strafrechtelijk aansprakelijk kan worden gesteld voor de feiten die aan dat bevel ten grondslag liggen;

4° ingeval de strafvordering of de straf volgens de Belgische wet is verjaard en de Belgische gerechten bevoegd zijn om kennis te nemen van de feiten;

5° ingeval ernstige redenen bestaan te denken dat de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel afbreuk zou doen aan de fundamentele rechten van de betrokken persoon, zoals die worden bevestigd door artikel 6 van het Verdrag betreffende de Europese Unie.

Art. 5. § 1. De tenuitvoerlegging wordt geweigerd ingeval het feit waarop het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft, krachtens het Belgische recht niet strafbaar is.

§ 2. De vorige paragraaf is niet van toepassing ingeval het gaat om een van de volgende strafbare feiten, voor zover deze in de uitvaardigende lidstaat met een maximale vrijheidsbenemende straf van minimaal drie jaar worden bestraft :

- 1° deelneming aan een criminele organisatie;
- 2° terrorisme;
- 3° mensenhandel;
- 4° seksuele uitbuiting van kinderen en kinderpornografie;
- 5° illegale handel in verdovende middelen en psychotrope stoffen;
- 6° illegale handel in wapens, munitie en explosieven;
- 7° corruptie;
- 8° fraude, daaronder begrepen fraude die afbreuk doet aan de financiële belangen van de Europese Gemeenschappen in de zin van de Overeenkomst van 26 juli 1995 aangaande de bescherming van de financiële belangen van de Europese Gemeenschappen;
- 9° witwassen van de opbrengst van misdrijven;
- 10° valsemunterij en namaak van de euro;
- 11° computercriminaliteit;
- 12° milieucriminaliteit, daaronder begrepen illegale handel in bedreigde diersoorten en illegale handel in bedreigde planten- en boomsoorten;
- 13° hulp bij het onrechtmatig binnenkomen van en verblijven op het grondgebied;
- 14° opzettelijke doodslag of ernstige slagen en verwondingen;
- 15° illegale handel in menselijke organen en weefsels;
- 16° ontvoering, opsluiting en gijzelneming;
- 17° racisme en vreemdelingenhaat;
- 18° georganiseerde of gewapende diefstal;
- 19° illegale handel in cultuurgoederen, daaronder begrepen antiquiteiten en kunstwerken;
- 20° oplichting;
- 21° racketeering en afpersing;
- 22° namaak en ongeoorloofde productie van goederen;
- 23° vervalsing van administratieve documenten en handel in valse stukken;
- 24° vervalsing van betaalmiddelen;

25° trafic illicite de substances hormonales et autres facteurs de croissance;

26° trafic illicite de matières nucléaires et radioactives;

27° trafic de véhicules volés;

28° viol;

29° incendie volontaire;

30° crimes relevant de la juridiction de la Cour pénale internationale;

31° détournement d'avions ou de navires;

32° sabotage.

§ 3. En matière de taxes et impôts, de douane et de change, l'exécution du mandat d'arrêt européen ne pourra être refusée pour le motif que la loi belge n'impose pas le même type de taxes ou d'impôts ou ne contient pas le même type de réglementation en matière de taxes ou impôts, de douane et de change que la législation de l'Etat d'émission.

§ 4. Pour l'application du paragraphe 2, 14°, les faits d'avortement visés par l'article 350, alinéa 2, du Code pénal et les faits d'euthanasie visés par la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie ne sont pas considérés comme couverts par la notion d'homicide volontaire.

Art. 6. L'exécution peut être refusée dans les cas suivants :

1° lorsque la personne qui fait l'objet du mandat d'arrêt européen est poursuivie en Belgique pour le même fait que celui qui est à la base du mandat d'arrêt européen;

2° lorsqu'une autorité judiciaire belge a décidé soit de ne pas engager des poursuites pour l'infraction faisant l'objet du mandat d'arrêt européen soit d'y mettre fin;

3° s'il résulte des informations à la disposition du juge que la personne concernée a été définitivement jugée pour les mêmes faits par un Etat non membre de l'Union européenne, à condition que, en cas de condamnation, la sanction ait été subie ou soit actuellement en cours d'exécution ou ne puisse plus être exécutée selon les lois de l'Etat de condamnation;

4° si le mandat d'arrêt européen a été délivré aux fins d'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté, lorsque la personne concernée est belge ou réside en Belgique et que les autorités belges compétentes s'engagent à exécuter cette peine ou mesure de sûreté conformément à la loi belge;

5° lorsque le mandat d'arrêt européen porte sur des infractions qui :

- ont été commises en tout ou en partie sur le territoire belge ou en un lieu assimilé à son territoire;

- ont été commises hors du territoire de l'Etat membre d'émission et que le droit belge n'autorise pas la poursuite des mêmes infractions commises hors du territoire belge.

Art. 7. Lorsque le mandat d'arrêt européen a été délivré aux fins d'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté prononcée par une décision rendue par défaut, et si la personne concernée n'a pas été citée personnellement ni informée autrement de la date et du lieu de l'audience qui a mené à la décision rendue par défaut, la remise peut être subordonnée à la condition que l'autorité judiciaire d'émission donne des assurances jugées suffisantes pour garantir à la personne qui fait l'objet du mandat d'arrêt européen qu'elle aura la possibilité de demander une nouvelle procédure de jugement dans l'Etat d'émission et d'être jugée en sa présence.

L'existence d'une disposition dans le droit de l'Etat d'émission qui prévoit un recours et l'indication des conditions d'exercice de ce recours desquelles il ressort que la personne pourra effectivement l'exercer doivent être considérées comme des assurances suffisantes au sens de l'alinéa premier.

Art. 8. Lorsque la personne qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt européen aux fins de poursuite est belge ou réside en Belgique, la remise petit être subordonnée à la condition que la personne, après avoir été jugée, soit renvoyée en Belgique pour y subir la peine ou la mesure de sûreté qui serait prononcée à son encontre dans l'Etat d'émission.

25° illegale handel in hormonale stoffen en andere groeifactoren;

26° illegale handel in nucleaire en radioactieve stoffen;

27° handel in gestolen voertuigen;

28° verkrachting;

29° opzettelijke brandstichting;

30° misdaden die tot de rechtsmacht van het Internationaal Strafhof behoren;

31° kaping van vliegtuigen of van schepen;

32° sabotage.

§ 3. Met betrekking tot taksen en belastingen, en in douane- en wisselzaken kan de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel niet worden geweigerd omdat de Belgische wet niet dezelfde soort taksen of belastingen oplegt, of niet voorziet in dezelfde soort regelgeving inzake taksen en belastingen of betreffende douane- en wisselzaken als de wetgeving van de uitvaardigende Staat.

§ 4. Voor de toepassing van § 2, 14°, worden de feiten van abortus bedoeld in artikel 350, tweede lid, van het Strafwetboek en de feiten van euthanasie bedoeld in de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie, niet beschouwd als opzettelijke doodslag.

Art. 6. De tenuitvoerlegging kan worden geweigerd :

1° ingeval de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft, in België wordt vervolgd wegens het feit dat aan het Europees aanhoudingsbevel ten grondslag ligt;

2° ingeval een Belgische rechterlijke autoriteit heeft beslist geen vervolging in te stellen wegens het feit waarop het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft of een einde te maken aan die vervolging;

3° ingeval uit de gegevens waarover de rechter beschikt, blijkt dat in een Staat die geen lid is van de Europese Unie ten aanzien van de betrokken persoon wegens dezelfde feiten een definitief vonnis is uitgesproken, op voorwaarde dat in geval van veroordeling, de straf is ondergaan, thans ten uitvoer wordt gelegd of krachtens de wetgeving van die Staat niet meer ten uitvoer kan worden gelegd;

4° ingeval het Europees aanhoudingsbevel is uitgevaardigd met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf of van een veiligheidsmaatregel, de betrokken persoon Belg is of in België verblijft, en de bevoegde Belgische autoriteiten zich ertoe verbinden die straf of veiligheidsmaatregel overeenkomstig de Belgische wetgeving ten uitvoer te leggen;

5° ingeval het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft op strafbare feiten die :

- geheel of gedeeltelijk gepleegd zijn op het Belgische grondgebied of op een plaats die met dat grondgebied wordt gelijkgesteld;

- gepleegd zijn buiten het grondgebied van de uitvaardigende lid-Staat en het Belgische recht niet voorziet in vervolging wegens dezelfde feiten gepleegd buiten het Belgische grondgebied.

Art. 7. Indien het Europees aanhoudingsbevel is uitgevaardigd met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf of van een veiligheidsmaatregel uitgesproken bij een bij verstek gewezen vonnis en de betrokken persoon niet persoonlijk is dagvaard of op een andere wijze in kennis is gesteld van de datum en de plaats van de terechtzitting waarop voornoemd vonnis is gewezen, kan de overlevering afhankelijk worden gesteld van de voorwaarde dat de uitvaardigende rechterlijke autoriteit waarborgen biedt die als toereikend worden beschouwd om de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft, ervan te verzekeren dat hij in de uitvaardigende Staat een nieuwe vonnisprocedure kan vragen en in zijn aanwezigheid wordt berecht.

Het gegeven dat in het recht van de uitvaardigende Staat een bepaling bestaat die voorziet in de mogelijkheid tot hoger beroep en in de voorwaarden voor het instellen ervan, waaruit blijkt dat de persoon daadwerkelijk beroep kan instellen, moet in de zin van het eerste lid als toereikend worden beschouwd.

Art. 8. Indien de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel met het oog op de instelling van vervolging betrekking heeft, Belg is of in België verblijft, kan de overlevering afhankelijk worden gesteld van de voorwaarde dat de persoon, na te zijn berecht, naar België wordt teruggezonden teneinde aldaar de straf of de veiligheidsmaatregel te ondergaan die tegen hem in de uitvaardigende Staat is uitgesproken.

Section 2. — La procédure d'exécution

Sous-Section 1^{er}. — L'arrestation

Art. 9. § 1^{er}. Un signalement effectué conformément aux dispositions de l'article 95 de la Convention d'application du 19 juin 1990 de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes vaut mandat d'arrêt européen.

§ 2. Tant que le signalement ne contient pas toutes les informations requises par le mandat d'arrêt européen, le signalement devra être suivi d'une transmission de l'original du mandat d'arrêt européen visé aux articles 2 et 3 ou d'une copie certifiée conforme.

Art. 10. La personne recherchée peut être arrêtée, sur la base du signalement visé à l'article 9 ou sur production d'un mandat d'arrêt européen. L'arrestation est soumise aux conditions de l'article 2 de la loi du 20 juillet 1990 sur la détention préventive.

Sous-Section 2. — L'ordonnance du juge d'instruction

Art. 11. § 1^{er}. Dans les vingt-quatre heures qui suivent la privation effective de liberté, la personne concernée est présentée au juge d'instruction, qui l'informe :

1° de l'existence et du contenu du mandat d'arrêt européen;

2° de la possibilité qui lui est offerte de consentir à sa remise à l'autorité judiciaire d'émission;

3° du droit de choisir un avocat et un interprète. L'assistance de l'avocat suit les règles du droit belge applicables en la matière. Il en est de même en ce qui concerne l'assistance éventuelle d'un interprète.

Il est fait mention de cette information au procès-verbal d'audition.

§ 2. Le juge d'instruction entend ensuite la personne concernée sur le fait de son éventuelle mise en détention et ses observations à ce sujet.

§ 3. A l'issue de l'audition, le juge d'instruction peut ordonner la mise ou le maintien en détention, sur la base du mandat d'arrêt européen et en tenant compte des circonstances de fait mentionnées dans celui-ci de même que de celles invoquées par la personne.

§ 4. Le juge d'instruction peut, d'office, sur réquisition du ministère public ou à la demande de la personne concernée, laisser celle-ci en liberté en lui imposant de respecter une ou plusieurs conditions, jusqu'au moment de la décision définitive sur l'exécution du mandat d'arrêt européen.

Ces conditions doivent être de nature à garantir que la personne concernée ne commette de nouveaux crimes ou délits, ne se soustraie à l'action de la justice, ni ne puisse faire disparaître des preuves ou entrer en collusion avec des tiers.

Au cours de la procédure, le juge d'instruction peut, d'office ou sur réquisition du procureur du Roi, imposer une ou plusieurs conditions nouvelles, retirer, modifier ou prolonger, en tout ou en partie, des conditions déjà imposées. Il peut dispenser de l'observation de toutes les conditions ou de certaines d'entre elles.

La personne concernée peut demander le retrait ou la modification de tout ou partie des conditions imposées; elle peut aussi demander d'être dispensée des conditions ou de certaines d'entre elles.

Lorsque les conditions ne sont pas observées, le juge d'instruction peut décerner un mandat d'arrêt, dans les conditions prévues dans la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

§ 5. Le juge d'instruction peut également exiger le paiement préalable et intégral d'un cautionnement, dont il fixe le montant.

Le cautionnement est versé à la Caisse des dépôts et consignations, et le ministère public, au vu du récépissé, fait exécuter l'ordonnance de mise en liberté.

Afdeling 2. — Procedure van tenuitvoerlegging

Onderafdeling 1. — Aanhouding

Art. 9. § 1. Een signalering verricht overeenkomstig het bepaalde in artikel 95 van de overeenkomst gesloten op 19 juni 1990 ter uitvoering van het op 14 juni 1985 te Schengen gesloten akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen wordt gelijkgesteld met een Europees aanhoudingsbevel.

§ 2. Zolang de signalering niet alle gegevens bevat vereist door het Europees aanhoudingsbevel, moet de signalering worden gevolgd door een verzending van het origineel van het Europees aanhoudingsbevel bedoeld in de artikelen 2 en 3 of van een eensluidend verklaard afschrift.

Art. 10. De gezochte persoon kan worden aangehouden op grond van de signalering bedoeld in artikel 9 of van de overlegging van een Europees aanhoudingsbevel. De aanhouding is onderworpen aan de voorwaarden gesteld in artikel 2 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

Onderafdeling 2. — Beschikking van de onderzoeksrechter

Art. 11. § 1. De betrokken persoon wordt binnen vierentwintig uur na zijn effectieve vrijheidsbeneming voor de onderzoeksrechter gebracht, die hem in kennis stelt van :

1° het bestaan en de inhoud van het Europees aanhoudingsbevel;

2° de mogelijkheid in te stemmen met zijn overlevering aan de uitvaardigende rechterlijke autoriteit;

3° zijn recht een advocaat en een tolk te kiezen. De bijstand door de advocaat geschiedt volgens de terzake geldende regels van het Belgische recht. Zulks geldt ook betreffende de eventuele bijstand door een tolk.

Hij maakt van deze kennisgeving melding in het proces-verbaal van het verhoor.

§ 2. De onderzoeksrechter hoort vervolgens de betrokken persoon omtrent zijn eventuele hechtenis, en de opmerkingen die hij terzake formuleert.

§ 3. Na het verhoor kan de onderzoeksrechter gelasten dat betrokkene op grond van het Europees aanhoudingsbevel en rekening houdend met de daarin, alsook door betrokkene vermelde feitelijke omstandigheden in hechtenis wordt geplaatst of blijft.

§ 4. De onderzoeksrechter kan ambtshalve, op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de betrokken persoon, deze laatste onder oplegging van een of meer voorwaarden in vrijheid laten tot op het tijdstip dat met betrekking tot de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel een definitieve beslissing wordt gewezen.

Deze voorwaarden moeten waarborgen dat de betrokken persoon geen nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich niet aan het gerecht onttrekt, geen bewijsmateriaal kan doen verdwijnen of niet tot een collusie komt met derden.

De onderzoeksrechter kan tijdens de procedure, ambtshalve of op vordering van de procureur des Konings, één of meer nieuwe voorwaarden opleggen, reeds opgelegde voorwaarden geheel of gedeeltelijk opheffen, wijzigen of verlengen. Hij kan vrijstelling verlenen van de naleving van alle voorwaarden of van sommige ervan.

De betrokken persoon kan vragen dat de opgelegde voorwaarden geheel of gedeeltelijk worden opgeheven of gewijzigd; hij kan ook vragen te worden vrijgesteld van alle voorwaarden of van sommige ervan.

Ingeval de voorwaarden niet worden nageleefd, kan de onderzoeksrechter een aanhoudingsbevel uitvaardigen onder de voorwaarden bedoeld in de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

§ 5. De onderzoeksrechter kan tevens de voorafgaande en integrale betaling vorderen van een borgsom waarvan hij het bedrag bepaalt.

De borg wordt gestort in de Deposito- en Consignatiekas en het openbaar ministerie doet de beschikking tot invrijheidstelling op grond van het ontvangbewijs ten uitvoer leggen.

Le cautionnement est restitué après la décision définitive sur l'exécution du mandat d'arrêt européen, si la personne concernée est demeurée en permanence sur le territoire belge pendant le déroulement de la procédure.

Le cautionnement est attribué à l'Etat dès que la personne concernée, sans motif légitime d'excuse, a quitté le territoire belge sans en informer les autorités judiciaires belges ou s'est soustrait à l'exécution du mandat d'arrêt européen.

§ 6. Si la personne est laissée en liberté par application des §§ 4 ou 5, le juge d'instruction en informe immédiatement le ministère public qui, à son tour, en informe l'autorité judiciaire d'émission.

§ 7. L'ordonnance motivée est signifiée à la personne concernée dans le délai de 24 heures visé au § 1^{er}. Elle n'est susceptible d'aucun recours.

Art. 12. § 1^{er}. Immédiatement après la première audition, la personne concernée peut communiquer librement avec son avocat.

§ 2. Si la personne concernée n'a pas choisi d'avocat, ou n'en choisit aucun à l'issue de l'audition prévue à l'article 11, le juge d'instruction en informe le bâtonnier de l'Ordre ou son délégué qui procède à la désignation d'un avocat commis d'office, conformément à l'article n° 508/21 du Code judiciaire.

Sous-Section 3

La procédure en cas de consentement de la personne

Art. 13. § 1^{er}. Si la personne concernée consent à sa remise, ce consentement est donné devant le procureur du Roi, en présence de son avocat, après qu'elle aura été informée des conséquences de son consentement, notamment du fait qu'il entraîne la renonciation au bénéfice de la règle de la spécialité.

§ 2. Il en est dressé procès-verbal. Le procès-verbal est libellé de manière à faire apparaître que la personne concernée a consenti volontairement et en étant pleinement consciente des conséquences qui en résultent.

§ 3. En cas de consentement de la personne concernée et sous la réserve du contrôle opéré par le juge d'instruction sur la base de l'article 14, le procureur du Roi décide de l'exécution du mandat d'arrêt européen.

§ 4. Le consentement peut intervenir à tout stade de la procédure. Il peut être révoqué par la personne jusqu'au moment de sa remise effective.

Sous-Section 4. — La décision sur l'exécution du mandat d'arrêt européen

Art. 14. § 1^{er}. Si, lors de l'audition visée à l'article 11, le juge d'instruction constate l'existence d'une cause manifeste de refuser l'exécution du mandat d'arrêt européen, sur la base des articles 3 à 6, il prend immédiatement une décision motivée de non exécution.

§ 2. Le ministère public peut faire appel de la décision de non exécution devant la chambre des mises en accusation, dans un délai de vingt-quatre heures, qui court à compter du jour de la décision.

§ 3. A défaut d'appel dans les vingt-quatre heures de la décision de non exécution du mandat d'arrêt européen prise conformément au paragraphe premier, l'ordonnance prise en vertu de l'article 11, cesse ses effets.

§ 4. Dans les quinze jours de l'appel, la chambre des mises en accusation statue sur l'appel, le procureur général, la personne concernée assistée ou représentée par son avocat entendus. En vue de statuer, elle procède aux vérifications prévues à l'article 16, § 1^{er}.

§ 5. Vingt-quatre heures au moins avant la comparution, les lieu, jour et heure de la comparution sont indiqués dans le registre visé à l'article 17, § 2, et le greffier en donne avis, par télécopieur ou par lettre recommandée à la poste, à la personne concernée et à son avocat.

Le dossier est mis à la disposition de la personne concernée et de son avocat pendant le dernier jour ouvrable avant la comparution.

Cette mise à la disposition de la personne concernée et de son avocat pourra se faire sous forme de copies certifiées conformes par le greffier.

De borgsom wordt teruggegeven nadat met betrekking tot de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel een definitieve beslissing is genomen en de betrokken persoon voortdurend op het Belgisch grondgebied aanwezig was tijdens alle procedurehandelingen.

De borgsom wordt aan de Staat toegewezen zodra de betrokken persoon zonder gegronde reden van verschoning het Belgische grondgebied heeft verlaten zonder de Belgische rechterlijke autoriteiten in te lichten of zich heeft onttrokken aan de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel.

§ 6. Indien de persoon volgens §§ 4 of 5 in vrijheid wordt gesteld, stelt de onderzoeksrechter hiervan onmiddellijk het openbaar ministerie in kennis dat op zijn beurt de uitvaardigende rechterlijke autoriteit in kennis stelt.

§ 7. De gemotiveerde beschikking wordt binnen de termijn van 24 uur bedoeld in § 1 betekend aan de betrokken persoon. Tegen deze beschikking staat geen rechtsmiddel open.

Art. 12. § 1. De betrokken persoon kan onmiddellijk na het eerste verhoor vrij verkeer hebben met zijn advocaat.

§ 2. Ingeval de betrokken persoon geen advocaat heeft gekozen of kiest na afloop van het verhoor bedoeld in artikel 11, stelt de onderzoeksrechter de stafhouder van de Orde of zijn gemachtigde daarvan in kennis die overeenkomstig artikel nr. 508/21 van het Gerechtelijk Wetboek ambtshalve een advocaat aanwijst.

Onderafdeling 3. — Procedure in geval van toestemming van de betrokken persoon

Art. 13. § 1. Indien de betrokken persoon instemt met zijn overlevering wordt deze instemming gegeven ten overstaan van de procureur des Koning, zulks in het bijzijn van zijn advocaat en nadat de persoon in kennis is gesteld van de gevolgen van de instemming, inzonderheid van het gegeven dat hij aldus afziet van de mogelijkheid een beroep te doen op de toepassing van het specialiteitsbeginsel.

§ 2. Hij maakt daarvan een proces-verbaal op. Het proces-verbaal wordt geformuleerd op een wijze waaruit blijkt dat de betrokken persoon vrijelijk heeft ingestemd en zich ten volle bewust was van de daaruit voortvloeiende gevolgen.

§ 3. In geval van instemming door de betrokken persoon en onder voorbehoud van de controle door de onderzoeksrechter op grond van artikel 14, beslist de procureur des Konings over de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel.

§ 4. De instemming kan in ieder stadium van de procedure worden gegeven. Zij kan door de persoon worden ingetrokken tot op het tijdstip van zijn daadwerkelijke overlevering.

Onderafdeling 4. — Beslissing tot tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel

Art. 14. § 1. Ingeval de onderzoeksrechter tijdens het verhoor bedoeld in artikel 11 vaststelt dat er een kennelijke reden bestaat om de tenuitvoerlegging van een Europees aanhoudingsbevel op grond van de artikelen 3 tot 6 te weigeren, neemt hij onverwijld een met redenen omklede beslissing houdende niettenuitvoerlegging.

§ 2. Het openbaar ministerie kan binnen vierentwintig uur te rekenen van de dag waarop deze laatste beslissing is genomen, daartegen beroep instellen bij de kamer van inbeschuldigingstelling.

§ 3. Indien binnen vierentwintig uur geen beroep wordt ingesteld tegen de beslissing om het Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd overeenkomstig § 1 niet ten uitvoer te leggen, heeft de beschikking gewezen overeenkomstig artikel 11 geen gevolgen meer.

§ 4. De kamer van inbeschuldigingstelling doet binnen vijftien dagen na de instelling van het beroep uitspraak terzake, na de procureur-generaal en de betrokken persoon bijgestaan of vertegenwoordigd door zijn advocaat te hebben gehoord. Met het oog op die uitspraak verricht zij de verificaties bedoeld in artikel 16, § 1.

§ 5. De plaats, de dag en het uur van de verschijning worden ten minste vierentwintig uur vooraf opgetekend in het register bedoeld in artikel 17, § 2, en de griffier geeft daarvan per faxpost of bij een ter post aangetekend schrijven kennis aan de betrokken persoon en aan zijn advocaat.

Het dossier wordt gedurende de laatste werkdag voor de verschijning ter beschikking gesteld van de betrokken persoon en van zijn advocaat.

De terbeschikkingstelling ten behoeve van de betrokken persoon en van zijn advocaat kan geschieden in de vorm van door de griffier voor eensluidend verklaarde kopieën.

Le dossier est à nouveau mis à leur disposition pendant la matinée du jour de la comparution si la veille n'était pas un jour ouvrable; dans ce cas, la comparution en chambre des mises en accusation a lieu l'après-midi.

§ 6. La décision sur l'appel est communiquée immédiatement au procureur général et est signifiée à la personne concernée dans les vingt-quatre heures.

§ 7. La décision sur l'appel peut faire l'objet d'un pourvoi en cassation dans les conditions prévues à l'article 18.

Art. 15. Si le juge d'instruction estime que les informations communiquées par l'Etat membre d'émission dans le mandat d'arrêt européen sont insuffisantes pour permettre la décision sur la remise, il demande la fourniture d'urgence des informations complémentaires nécessaires et peut fixer une date limite pour leur réception, en tenant compte de la nécessité de respecter le délai fixé à l'article 16, § 1^{er}.

Art. 16. § 1^{er}. Dans les quinze jours de l'arrestation, la chambre du conseil, sur le rapport du juge d'instruction, le procureur du Roi et la personne concernée assistée ou représentée par son avocat entendus, statue par une décision motivée sur l'exécution du mandat d'arrêt européen.

En vue de statuer, la chambre du conseil vérifie si :

1° les conditions de l'article 3 sont remplies;

2° il n'y a pas lieu d'appliquer une des causes de refus prévues aux articles 4 à 6;

3° dans le cas où le mandat d'arrêt européen porte sur un fait contenu dans la liste de l'article 5, § 2, les comportements, tels qu'ils sont décrits dans le mandat d'arrêt européen, correspondent bien à ceux repris dans cette liste;

4° il y a lieu de demander les garanties prévues aux articles 7 et 8.

§ 2. Vingt-quatre heures au moins avant la comparution, les lieu, jour et heure de la comparution sont indiqués dans un registre spécial tenu au greffe et le greffier en donne avis, par télécopieur ou par lettre recommandée à la poste, à la personne concernée et à son avocat.

Le dossier est mis à la disposition de la personne concernée et de son avocat pendant le dernier jour ouvrable avant la comparution.

Cette mise à la disposition de la personne concernée et de son avocat pourra se faire sous forme de copies certifiées conformes par le greffier.

Le dossier est à nouveau mis à leur disposition pendant la matinée du jour de la comparution si la veille n'était pas un jour ouvrable; dans ce cas, la comparution en chambre du conseil a lieu l'après-midi.

§ 3. La décision sur l'exécution du mandat d'arrêt européen est communiquée immédiatement au procureur du Roi et est signifiée à la personne concernée dans les vingt-quatre heures. L'acte de signification contient avertissement à la personne concernée du droit qui lui est accordé d'interjeter appel et du délai dans lequel ce droit doit être exercé.

§ 4. La décision sur l'exécution du mandat d'arrêt européen indique que la personne concernée ne peut être poursuivie, condamnée ou privée de liberté pour une infraction commise avant sa remise autre que celle qui a motivé sa remise, conformément aux dispositions du droit de l'Etat d'émission prises conformément aux articles 27 et 28 de la décision-cadre 2002/584/JAI du 13 juin 2002 relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de recuse entre Etats membres.

§ 5. Si la chambre du conseil ne statue pas dans le délai prévu au paragraphe 1er, le juge d'instruction ordonne la mise en liberté de la personne, sauf appel par le ministère public dans les 24 heures de cette ordonnance devant la chambre des mises en accusation conformément à l'article 17.

Het dossier wordt hen opnieuw ter beschikking gesteld gedurende de voormiddag van de dag van verschijning ingeval de vorige dag geen werkdag was; in dat geval vindt de verschijning voor de kamer van inbeschuldigingstelling in de namiddag plaats.

§ 6. De beslissing omtrent het beroep wordt onverwijld meegedeeld aan de procureur-generaal en binnen vierentwintig uur betekend aan de betrokken persoon.

§ 7. De beslissing omtrent het beroep is onder de voorwaarden gesteld in artikel 18 vatbaar voor cassatieberoep.

Art. 15. Ingeval de onderzoeksrechter van oordeel is dat de gegevens die de uitvaardigende lidstaat in het Europees aanhoudingsbevel verstrekt, ontoereikend zijn om een beslissing te treffen over de overlevering, vraagt hij dat met spoed de nodige bijkomende gegevens worden bezorgd en kan hij een uiterste datum voor de ontvangst ervan vaststellen, waarbij hij ermee rekening houdt dat de termijn bepaald in artikel 16, § 1, in acht moet worden genomen.

Art. 16. § 1. De raadkamer doet binnen vijftien dagen te rekenen van de aanhouding bij wege van een met redenen omklede beslissing uitspraak over de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel, na verslag van de onderzoeksrechter, de procureur des Konings en de betrokken persoon bijgestaan of vertegenwoordigd door zijn advocaat te hebben gehoord.

Daartoe gaat de raadkamer na of :

1° de voorwaarden van artikel 3 vervuld zijn;

2° een van de weigeringsgronden omschreven in de artikelen 4 tot 6 moet worden toegepast;

3° ingeval het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft op een feit vermeld in de lijst van artikel 5, § 2, de gedragingen zoals zij zijn omschreven in het Europees aanhoudingsbevel, wel degelijk met die uit de lijst overeenstemmen;

4° de waarborgen bedoeld in de artikelen 7 en 8 moeten worden geëist.

§ 2. De plaats, de dag en het uur van de verschijning worden ten minste vierentwintig uur vooraf opgetekend in een bijzonder ter griffie gehouden register en de griffier geeft daarvan per faxpost of bij een ter post aangetekend schrijven kennis aan de betrokken persoon en aan zijn advocaat.

Het dossier wordt gedurende de laatste werkdag voor de verschijning ter beschikking gesteld van de betrokken persoon en van zijn advocaat.

De terbeschikkingstelling ten behoeve van de betrokken persoon en van zijn advocaat kan geschieden in de vorm van door de griffier voor eensluidend verklaarde kopieën.

Het dossier wordt opnieuw te hunner beschikking gesteld gedurende de voormiddag van de dag van verschijning ingeval de dag voordien geen werkdag was; in dat geval vindt de verschijning voor de raadkamer in de namiddag plaats.

§ 3. De beslissing omtrent de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel wordt onverwijld meegedeeld aan de procureur des Konings en binnen vierentwintig uur betekend aan de betrokken persoon. In de akte van betekening wordt de betrokken persoon ervan in kennis gesteld dat hij het recht heeft beroep in te stellen en wordt de termijn bepaald binnen welke dat recht moet worden uitgeoefend.

§ 4. De beslissing omtrent de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel bepaalt dat de betrokken persoon niet mag worden vervolgd, veroordeeld of van zijn vrijheid beroofd wegens enig ander vóór de overlevering begaan strafbaar feit dan dat welk de reden voor de overlevering is geweest, zulks overeenkomstig de bepalingen van het recht van de uitvaardigende Staat genomen overeenkomstig de artikelen 27 en 28 van het kaderbesluit 2002/584/JBZ van 13 juni 2002 betreffende het Europees aanhoudingsbevel en de procedures van overlevering tussen de lidstaten.

§ 5. Ingeval de raadkamer geen uitspraak doet binnen de termijn bedoeld in § 1, gelast de onderzoeksrechter de invrijheidstelling van de persoon, behoudens beroep van het openbaar ministerie binnen 24 uur te rekenen van deze beschikking voor de kamer van inbeschuldigingstelling overeenkomstig artikel 17.

Art. 17. § 1^{er}. La personne concernée et le ministère public peuvent faire appel de la décision de la chambre du conseil devant la chambre des mises en accusation. L'appel doit être interjeté dans un délai de vingt-quatre heures, qui court contre le ministère public à compter du jour de la décision et contre la personne concernée du jour où elle lui est signifiée.

§ 2. L'appel est interjeté par déclaration au greffe du tribunal de première instance et inscrite dans un registre ouvert à cet effet.

§ 3. Vingt-quatre heures au moins avant la comparution, les lieu, jour et heure de la comparution sont indiqués dans le registre visé au § 2 et le greffier en donne avis, par télécopieur ou par lettre recommandée à la poste, à la personne concernée et à son avocat.

Le dossier est mis à la disposition de la personne concernée et de son avocat pendant le dernier jour ouvrable avant la comparution.

Cette mise à la disposition de la personne concernée et de son avocat pourra se faire sous forme de copies certifiées conformes par le greffier.

Le dossier est à nouveau mis à leur disposition pendant la matinée du jour de la comparution si la veille n'était pas un jour ouvrable; dans ce cas, la comparution en chambre des mises en accusation a lieu l'après-midi.

§ 4. Dans les quinze jours de la déclaration visée au § 2, la chambre des mises en accusation statue sur l'appel par une décision motivée, le procureur général, la personne concernée assistée ou représentée par son avocat entendus. En vue de statuer, elle procède aux vérifications prévues à l'article 16, § 1^{er}, alinéa 2.

A défaut de décision dans ce délai, la personne concernée est remise en liberté.

§ 5. La décision sur l'appel est communiquée immédiatement au procureur général et est signifiée à la personne concernée dans les vingt quatre heures. L'acte de signification contient avertissement à la personne concernée du droit qui lui est accordé de se pourvoir en cassation et du terme dans lequel il doit être exercé.

Art. 18. § 1. La décision sur l'appel peut faire l'objet d'un pourvoi en cassation, par le ministère public et la personne concernée, dans un délai de vingt-quatre heures, qui court contre le ministère public à compter du jour de la décision et contre la personne concernée du jour où elle lui est signifiée.

§ 2. Le dossier est transmis au greffe de la Cour de cassation dans les vingt-quatre heures à compter du pourvoi. Les moyens de cassation peuvent être décrits soit dans l'acte de pourvoi, soit dans un écrit déposé à cette occasion, soit dans un mémoire qui doit parvenir au greffe de la Cour de cassation au plus tard le cinquième jour après la date du pourvoi.

§ 3. La Cour de cassation statue dans un délai de quinze jours à compter de la date du pourvoi.

§ 4. Après un arrêt de cassation avec renvoi, la chambre des mises en accusation à laquelle la cause est renvoyée statue dans les quinze jours à compter du prononcé de l'arrêt de la Cour de cassation.

§ 5. Si le pourvoi en cassation est rejeté, la décision de la chambre des mise en accusation sur l'exécution du mandat d'arrêt européen est immédiatement exécutoire.

Art. 19. § 1^{er}. Lorsque, dans des cas spécifiques, le mandat d'arrêt européen ne peut être exécuté dans un délai de soixante jours à compter de l'arrestation de la personne concernée, le ministère public en informe immédiatement la personne concernée et l'autorité judiciaire d'émission, en indiquant pour quelles raisons. Dans un tel cas, le délai peut être prolongé de trente jours.

§ 2. Lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, la décision définitive sur l'exécution du mandat d'arrêt européen n'a pas été prise dans un délai de 90 jours à compter de la date de l'arrestation de la personne, le ministère public en informe le procureur fédéral qui, à son tour, en informe Eurojust, en précisant les raisons du retard.

Art. 17. § 1. De betrokken persoon en het openbaar ministerie kunnen bij de kamer van inbeschuldigingstelling tegen de beslissing van de raadkamer beroep instellen binnen een termijn van vierentwintig uur die ten aanzien van het openbaar ministerie begint te lopen de dag waarop de beslissing is genomen en ten aanzien van de betrokken persoon de dag waarop zij hem wordt betekend.

§ 2. Het beroep wordt ingesteld bij wege van een verklaring ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg en wordt ingeschreven in een daartoe bestemd register.

§ 3. De plaats, de dag en het uur van de verschijning worden ten minste vierentwintig uur vooraf opgetekend in het register bedoeld in § 2 en de griffier geeft daarvan per faxpost of bij een ter post aangetekende brief kennis aan de betrokken persoon en aan zijn advocaat.

Het dossier wordt gedurende de laatste werkdag voor de verschijning ter beschikking gesteld van de betrokken persoon en van zijn advocaat.

De terbeschikkingstelling ten behoeve van de betrokken persoon en zijn advocaat kan geschieden in de vorm van door de griffier voor eensluidend verklaarde kopieën.

Het dossier wordt opnieuw te hunner beschikking gesteld gedurende de voormiddag van de dag van de verschijning ingeval de dag voordien geen werkdag was; in dat geval vindt de verschijning voor de kamer van inbeschuldigingstelling in de namiddag plaats.

§ 4. De kamer van inbeschuldigingstelling doet binnen vijftien dagen te rekenen van de verklaring bedoeld in § 2 bij wege van een met redenen omklede beslissing uitspraak over het beroep, na de procureur-generaal en de betrokken persoon bijgestaan of vertegenwoordigd door zijn advocaat, te hebben gehoord. Met het oog op die uitspraak verricht zij de verificaties omschreven in artikel 16, § 1, tweede lid.

Bij gebreke aan een uitspraak binnen deze termijn, wordt de betrokken persoon in vrijheid gesteld.

§ 5. De beslissing omtrent het beroep wordt onverwijld meegedeeld aan de procureur-generaal en binnen vierentwintig uur betekend aan de betrokken persoon. In de akte van betekening wordt de betrokken persoon ervan in kennis gesteld dat hij het recht heeft een voorziening in cassatie in te stellen en wordt de termijn bepaald waarbinnen zulks moet geschieden.

Art. 18. § 1. Het openbaar ministerie en de betrokken persoon kunnen tegen de beslissing omtrent het beroep cassatieberoep instellen binnen een termijn van vierentwintig uur, die ten aanzien van het openbaar ministerie begint te lopen op de dag waarop de beslissing is genomen en ten aanzien van de betrokken persoon op de dag waarop zij hem wordt betekend.

§ 2. Het dossier wordt aan de griffie van het Hof van Cassatie overgezonden binnen vierentwintig uur te rekenen van de instelling van het cassatieberoep. De middelen van het cassatieberoep kunnen worden omschreven hetzij in de akte ervan, hetzij in een daartoe neergelegd geschrift, hetzij in een memorie die op de griffie van het Hof van Cassatie moet worden ontvangen ten laatste de vijfde dag te rekenen van de datum van instelling van het cassatieberoep.

§ 3. Het Hof van Cassatie doet uitspraak binnen een termijn van vijftien dagen te rekenen van de datum van instelling van het cassatieberoep.

§ 4. Na een cassatiearrest met verwijzing doet de kamer van inbeschuldigingstelling waarnaar de zaak is verwezen, uitspraak binnen vijftien dagen te rekenen van de uitspraak van het arrest van het Hof van Cassatie.

§ 5. Ingeval het cassatieberoep wordt verworpen, wordt de beslissing van de kamer van inbeschuldigingstelling omtrent de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel onmiddellijk uitvoerbaar.

Art. 19. § 1. Ingeval in specifieke gevallen het Europees aanhoudingsbevel niet kan worden ten uitvoer gelegd binnen een termijn van zestig dagen te rekenen van de datum van aanhouding van de betrokken persoon, stelt het openbaar ministerie de betrokken persoon en de rechterlijke autoriteit van de uitvaardigende Staat onmiddellijk daarvan in kennis met opgave van de redenen. In een dergelijk geval kan de termijn met dertig dagen worden verlengd.

§ 2. Ingeval in uitzonderlijke omstandigheden de definitieve beslissing omtrent de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel niet is genomen binnen een termijn van 90 dagen te rekenen van de datum van aanhouding van betrokkene, stelt het openbaar ministerie de federale procureur daarvan in kennis, die op zijn beurt Eurojust daarvan in kennis stelt, waarbij hij tevens de redenen van de vertraging opgeeft.

§ 3. Les délais prévus par les articles 16, § 1^{er}, 17, § 4, et 18, § 3 sont suspendus pendant le temps de la remise accordée à la demande de la personne concernée ou de son avocat.

Art. 20. § 1^{er}. L'ordonnance du juge d'instruction prise en vertu de l'article 11 garde son effet jusqu'à ce que la décision sur l'exécution du mandat d'arrêt européen soit devenue définitive.

§ 2. Le juge d'instruction peut, dans les conditions prévues à l'article 11, §§ 4 à 6, et après avoir entendu la personne concernée assistée ou représentée par son avocat, mettre la personne concernée en liberté à tout moment de la procédure, jusqu'à ce que la décision d'exécuter le mandat d'arrêt européen soit devenue définitive.

§ 3. A défaut pour le juge d'instruction d'avoir statué dans les 15 jours suivant une demande de remise en liberté de la personne concernée ou si cette demande est rejetée, la personne concernée peut adresser sa demande à la chambre du conseil.

§ 4. La décision définitive d'exécuter le mandat d'arrêt européen constitue le titre de détention jusqu'à la remise effective de la personne à l'Etat d'émission.

Toutefois, la décision définitive d'exécuter le mandat d'arrêt européen peut prévoir la mise en liberté sous conditions ou sous caution de la personne concernée dans les conditions prévues à l'article 11, §§ 4 et 5, et jusqu'à la remise effective de la personne à l'Etat d'émission.

Sous-Section 5. — La communication de la décision

Art. 21. Le ministère public signifie immédiatement la décision définitive sur l'exécution du mandat d'arrêt européen à la personne concernée et à l'autorité judiciaire d'émission.

Sous-Section 6. — La remise de la personne recherchée

Art. 22. § 1^{er}. Le ministère public convient d'une date de remise, dans les plus brefs délais, avec l'autorité compétente de l'Etat d'émission. Cette date intervient en tout cas au plus tard dix jours après la décision d'exécuter le mandat d'arrêt européen. La personne concernée en est immédiatement informée.

§ 2. En cas de force majeure empêchant la remise de la personne concernée dans le délai prévu au § 1^{er}, le ministère public prend immédiatement contact avec l'autorité compétente de l'Etat d'émission pour convenir d'une nouvelle date de remise. Cette nouvelle date intervient au plus tard 10 jours après l'expiration du délai visé au § 1^{er}. La personne concernée est immédiatement informée de la nouvelle date.

§ 3. La remise a lieu dans les dix jours suivant la nouvelle date convenue.

§ 4. A l'expiration des délais visés aux §§ 1^{er} à 3, si la personne se trouve toujours en détention, elle est remise en liberté.

Art. 23. § 1^{er}. Le ministère public peut exceptionnellement surseoir temporairement à la remise pour des raisons humanitaires sérieuses, par exemple lorsqu'il y a des raisons valables de penser qu'elle mettrait manifestement en danger la vie ou la santé de la personne concernée.

§ 2. L'exécution du mandat d'arrêt européen a lieu dès que ces raisons ont cessé d'exister. Le ministère public en informe immédiatement l'autorité judiciaire d'émission et convient avec elle d'une nouvelle date de remise. Cette nouvelle date intervient au plus tard dans les 10 jours. La personne concernée en est immédiatement informée.

§ 3. Dans ce cas, la remise a lieu dans les dix jours suivant la nouvelle date convenue.

§ 4. A l'expiration du délai visé au § 3, si la personne se trouve toujours en détention, elle est remise en liberté.

§ 3. De termijnen bepaald in de artikelen 16, § 1, 17, § 4, en 18, § 3, worden geschorst tijdens de duur van het uitstel verleend op verzoek van de betrokken persoon of van zijn advocaat.

Art. 20. § 1. De beschikking van de onderzoeksrechter gegeven overeenkomstig artikel 11 blijft gevolg hebben tot het besluit tot uitvoering van het Europees aanhoudingsbevel definitief is geworden.

§ 2. De onderzoeksrechter kan onder de voorwaarden bedoeld in artikel 11, §§ 4 tot 6, en na hem bijgestaan of vertegenwoordigd door zijn advocaat te hebben gehoord, de betrokken persoon op elk moment van de procedure in vrijheid stellen, totdat het besluit tot uitvoering van het Europees aanhoudingsbevel definitief is geworden.

§ 3. Indien de onderzoeksrechter geen uitspraak heeft gedaan binnen 15 dagen volgend op een verzoek tot invrijheidstelling van de betrokken persoon of indien dit verzoek wordt verworpen, kan de betrokken persoon zijn verzoek aan de raadkamer richten.

§ 4. Het definitieve besluit het Europees aanhoudingsbevel ten uitvoer te leggen levert de titel van vrijheidsbeneming op tot de daadwerkelijke overlevering van de persoon aan de uitvaardigende Staat.

In het definitieve besluit het Europees aanhoudingsbevel ten uitvoer te leggen kan evenwel worden voorzien in de voorwaardelijke invrijheidstelling of in de invrijheidstelling tegen borgstelling van de betrokken persoon onder de voorwaarden bedoeld in artikel 11, §§ 4 en 5, tot de daadwerkelijke overlevering van de persoon aan de uitvaardigende Staat.

Onderafdeling 5. — Mededeling van de beslissing

Art. 21. Het openbaar ministerie betekent de definitieve beslissing omtrent de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel onmiddellijk aan de betrokken persoon en aan de uitvaardigende rechterlijke autoriteit.

Onderafdeling 6. — Overlevering van de gezochte persoon

Art. 22. § 1. Het openbaar ministerie stelt samen met de bevoegde autoriteit van de uitvaardigende Staat zo spoedig mogelijk de datum van overlevering vast. Deze datum valt in ieder geval ten laatste tien dagen na de beslissing tot tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel. De betrokken persoon wordt daarvan onmiddellijk in kennis gesteld.

§ 2. Ingeval de betrokken persoon ingevolge overmacht niet kan worden overgeleverd binnen de termijn gesteld in § 1, treedt het openbaar ministerie onmiddellijk in contact met de bevoegde autoriteit van de uitvaardigende Staat teneinde een nieuwe datum voor de overlevering vast te stellen. Die nieuwe datum volgt uiterlijk 10 dagen na het verstrijken van de termijn bedoeld in § 1. De betrokken persoon wordt van de nieuwe datum onmiddellijk in kennis gesteld.

§ 3. De overlevering vindt plaats binnen tien dagen volgend op de overeengekomen nieuwe datum.

§ 4. Ingeval de betrokken persoon zich na afloop van de termijnen bepaald in de §§ 1 tot 3 nog steeds in hechtenis bevindt, wordt hij in vrijheid gesteld.

Art. 23. § 1. Het openbaar ministerie kan in uitzonderlijke omstandigheden de overlevering tijdelijk opschorten wegens ernstige humanitaire redenen, bij voorbeeld wanneer gegronde redenen bestaan te denken dat zij het leven of de gezondheid van de betrokken persoon kennelijk in gevaar zou brengen.

§ 2. Het Europees aanhoudingsbevel wordt ten uitvoer gelegd zodra deze redenen niet meer bestaan. Het openbaar ministerie stelt de uitvaardigende rechterlijke autoriteit daarvan onverwijld in kennis en stelt met haar een nieuwe datum van overlevering vast. Die nieuwe datum volgt uiterlijk binnen 10 dagen. De betrokken persoon wordt daarvan onmiddellijk in kennis gesteld.

§ 3. In dit geval vindt de overlevering plaats binnen tien dagen volgend op de overeengekomen nieuwe datum.

§ 4. Ingeval de betrokken persoon zich na afloop van de termijn bepaald in § 3 nog steeds in hechtenis bevindt, wordt hij in vrijheid gesteld.

Art. 24. § 1^{er}. Par dérogation à ce qui est prévu à l'article 22, le ministère public peut différer la remise de la personne concernée pour qu'elle puisse être poursuivie en Belgique ou, si elle a déjà été condamnée, pour qu'elle puisse purger une peine encourue en raison d'un fait autre que celui visé par le mandat d'arrêt européen.

L'exécution du mandat d'arrêt européen a lieu dès que ces raisons ont cessé d'exister. Le ministère public en informe immédiatement l'autorité judiciaire de l'Etat d'émission et convient avec elle d'une nouvelle date de remise. Cette nouvelle date intervient au plus tard dans les 10 jours.

Dans ce cas, la remise a lieu dans les 10 jours suivant la nouvelle date convenue.

A l'expiration du délai visé à l'alinéa 3, si la personne se trouve toujours en détention, elle est remise en liberté.

§ 2. Au lieu de différer la remise, le ministère public peut remettre temporairement à l'Etat d'émission la personne concernée, dans des conditions à déterminer d'un commun accord avec l'autorité compétente de l'Etat d'émission.

Art. 25. Toutes les informations relatives à la durée de la détention de la personne concernée au titre de l'exécution du mandat d'arrêt européen sont transmises par le ministère public à l'autorité judiciaire d'émission au moment de la remise.

Section 3. — Remise d'objets

Art. 26. § 1^{er}. A la requête de l'autorité judiciaire d'émission ou de sa propre initiative, la chambre du conseil décide s'il y a lieu de saisir et remettre les objets :

- 1° qui peuvent servir de pièces à conviction ou
- 2° qui ont été acquis par la personne concernée du fait de l'infraction.

La chambre du conseil ordonne la restitution des objets qui ne se rattachent pas directement au fait imputé à la personne concernée et statue, le cas échéant, sur la réclamation des tiers détenteurs ou autres ayants droit.

§ 2. La remise des objets visés au § 1^{er} est effectuée même dans le cas où le mandat d'arrêt européen ne peut pas être exécuté par suite du décès ou de l'évasion de la personne concernée.

§ 3. Lorsque les objets visés au § 1^{er} sont susceptibles de saisie ou de confiscation sur le territoire belge, les autorités judiciaires belges concernées peuvent, si les objets sont requis aux fins d'une procédure pénale en cours, les conserver temporairement ou les remettre à l'Etat membre d'émission sous réserve de restitution.

Section 4. — Cas particuliers

Art. 27. 1^{er}. Lorsque la personne qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt européen a été précédemment extradée vers la Belgique à partir d'un Etat extérieur à l'Union européenne et que cette personne est protégée par les dispositions relatives à la spécialité de l'arrangement en vertu duquel elle a été extradée, le ministère public en informe sans délai la personne concernée et le Ministre de la Justice, afin que ce dernier demande immédiatement le consentement de l'Etat à partir duquel la personne concernée a été extradée.

§ 2. Les délais visés aux articles 16 à 19 ne commencent à courir qu'à dater du jour où les règles de spécialité cessent de s'appliquer.

Art. 28. § 1^{er}. Lorsque la personne concernée bénéficie d'un privilège ou d'une immunité en Belgique, les délais visés aux articles 16 à 19 ne commencent à courir que si et à compter du jour où ce privilège ou cette immunité ont été levés.

§ 2. Lorsque la levée du privilège ou de l'immunité relève d'une autorité belge, le ministère public en fait la demande sans délai à cette autorité.

§ 3. Lorsque la levée du privilège ou de l'immunité relève d'une autorité d'un autre Etat ou d'une organisation internationale, le juge d'instruction suspend la procédure en attendant que le privilège ou l'immunité aient été levés à l'initiative de l'autorité judiciaire d'émission. Il en informe l'autorité judiciaire d'émission.

Art. 29. § 1^{er}. Si plusieurs Etats membres ont émis un mandat d'arrêt européen à l'encontre de la même personne, le procureur du Roi informe le procureur fédéral et saisit la chambre du conseil afin qu'elle opère le choix du mandat d'arrêt européen dont la procédure d'exécution sera poursuivie.

Art. 24. § 1. Het openbaar ministerie kan in afwijking van het bepaalde in artikel 22 de overlevering van de betrokken persoon uitstellen opdat hij in België zou kunnen worden vervolgd of indien hij reeds is veroordeeld, de straf zou kunnen ondergaan die hem is opgelegd wegens een ander feit dan dat waarop het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft.

De tenuitvoerlegging van het Europees uitleveringsbevel heeft plaats zodra die redenen niet meer bestaan. Het openbaar ministerie stelt daarvan onmiddellijk de rechterlijke autoriteit van de uitvaardigende Staat in kennis en bepaalt met haar een nieuwe datum voor overlevering. Die nieuwe datum volgt uiterlijk binnen 10 dagen.

In dat geval heeft de overlevering plaats binnen 10 dagen te rekenen van de nieuw overeengekomen datum.

Ingeval de persoon zich nog steeds in hechtenis bevindt na het verstrijken van de termijn bedoeld in het vorige lid, wordt hij in vrijheid gesteld.

§ 2. In plaats van de overlevering uit te stellen, kan het openbaar ministerie de betrokken persoon tijdelijk aan de uitvaardigende Staat overleveren onder voorwaarden die in overleg met de bevoegde autoriteit van die Staat worden vastgesteld.

Art. 25. Tegelijkertijd met de overlevering zendt het openbaar ministerie alle gegevens betreffende de duur van de hechtenis van de betrokken persoon op grond van de tenuitvoerlegging van het Europees aanhoudingsbevel toe aan de uitvaardigende rechterlijke autoriteit.

Afdeling 3. — Overdracht van voorwerpen

Art. 26. § 1. De raadkamer beslist op verzoek van de uitvaardigende rechterlijke autoriteit of op eigen initiatief of grond bestaat tot de inbeslagneming en de overdracht van voorwerpen

- 1° die kunnen dienen als overtuigingsstuk of
- 2° die de betrokken persoon heeft verkregen door het strafbare feit.

De raadkamer gelast de teruggave van de voorwerpen die geen rechtstreeks verband houden met het feit dat de betrokken persoon ten laste is gelegd en doet, in voorkomend geval, uitspraak over de aanspraken van derde bezitters of van andere rechthebbenden.

§ 2. De voorwerpen bedoeld in § 1 worden ook overgedragen ingeval het Europees aanhoudingsbevel niet ten uitvoer kan worden gelegd wegens het overlijden of de ontvluchting van de betrokken persoon.

§ 3. Ingeval de voorwerpen bedoeld in § 1 op het Belgische grondgebied in aanmerking komen voor inbeslagneming of verbeurdverklaring en zij gevorderd zijn in het kader van een lopende strafprocedure, kunnen de betrokken Belgische rechterlijke autoriteiten ze tijdelijk bewaren of ze aan de uitvaardigende lid-Staat overdragen onder de voorwaarde dat ze worden teruggegeven.

Afdeling 4. — Bijzondere gevallen

Art. 27. § 1. Ingeval de persoon op wie een Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft, voordien door een Staat die geen lid-Staat is van de Europese Unie aan België is uitgeleverd en hij wordt beschermd door de bepalingen inzake het specialiteitsbeginsel geldend voor de regeling op grond waarvan hij wordt uitgeleverd, stelt het openbaar ministerie de betrokken persoon en de Minister van Justitie daarvan onverwijld in kennis opdat deze laatste onmiddellijk de toestemming vraagt van de Staat die de betrokken persoon heeft uitgeleverd.

§ 2. De termijnen gesteld in de artikelen 16 tot 19 beginnen slechts te lopen de dag waarop de bepalingen inzake het specialiteitsbeginsel niet meer van toepassing zijn.

Art. 28. § 1. Ingeval de betrokken persoon in België een voorrecht of onschendbaarheid geniet, beginnen de termijnen gesteld in de artikelen 16 tot 19 eerst te lopen op de dag waarop het voorrecht of de onschendbaarheid wordt opgeheven.

§ 2. Ingeval een Belgische autoriteit bevoegd is voor de opheffing van het voorrecht of van de onschendbaarheid, richt het openbaar ministerie aan die autoriteit onverwijld een verzoek daartoe.

§ 3. Ingeval een autoriteit van een andere Staat of een internationale organisatie bevoegd is voor de opheffing van het voorrecht of van de onschendbaarheid, schorst de onderzoeksrechter de procedure in afwachting dat het voorrecht of de onschendbaarheid op initiatief van de uitvaardigende rechterlijke autoriteit wordt opgeheven. Hij stelt de uitvaardigende rechterlijke autoriteit hier onmiddellijk van in kennis.

Art. 29. § 1. Ingeval verscheidene lid-Staten een Europees aanhoudingsbevel hebben uitgevaardigd ten aanzien van dezelfde persoon, stelt de procureur des Konings de federale procureur daarvan in kennis en maakt hij de zaak aanhangig bij de raadkamer opdat zij kiest welk Europees aanhoudingsbevel ten uitvoer wordt gelegd.

§ 2. La chambre du conseil statue dans les quinze jours, sur avis du procureur fédéral et en tenant dûment compte de toutes les circonstances et, en particulier, de la gravité relative et du lieu de commission des infractions, des dates respectives des mandats d'arrêt européens ainsi que du fait que le mandat a été émis pour la poursuite ou pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure privative de liberté.

§ 3. Le procureur fédéral peut demander l'avis d'Eurojust sur le choix à opérer.

§ 4. Le ministère public communique immédiatement aux différentes autorités judiciaires d'émission la décision sur le choix du mandat d'arrêt européen dont la procédure d'exécution sera poursuivie.

Art. 30. § 1^{er}. En cas de conflit entre un mandat d'arrêt européen et une demande d'extradition présentée par un pays tiers, le ministère public en informe sans délai le procureur fédéral et le gouvernement, avec communication des observations du juge d'instruction saisi, afin que le gouvernement décide s'il y a lieu de donner la priorité au mandat d'arrêt européen ou à la demande d'extradition.

§ 2. La décision est prise, sur avis du procureur fédéral et des observations du juge d'instruction saisi, dans les trente jours de l'information par le ministère public, en tenant dûment compte de toutes les circonstances, en particulier celles visées à l'article 29, § 2, ainsi que celles qui sont mentionnées dans la convention applicable.

§ 3. Les délais visés aux articles 16 à 19 ne commencent à courir qu'à dater du jour de la décision visée au § 2.

§ 4. Si le gouvernement décide qu'il y a lieu de donner la priorité au mandat d'arrêt européen en application du § 1^{er} mais que l'autorité judiciaire compétente décide de ne pas exécuter celui-ci, le ministère public en informe le gouvernement afin de permettre la poursuite de la procédure d'extradition.

Art. 31. § 1^{er}. Si, après la remise de la personne, l'autorité compétente de l'Etat d'émission souhaite poursuivre, condamner ou priver de liberté celle-ci pour une infraction commise avant la remise autre que celle qui a motivé cette remise, la chambre du conseil qui a remis la personne décide dans les conditions prévues à l'article 16 de la présente loi.

A cette fin, la personne remise pourra se faire représenter par son avocat en Belgique s'il ne lui est pas possible de se présenter personnellement devant le juge belge.

§ 2. La décision est prise au plus tard 30 jours après réception de la demande.

CHAPITRE IV. — *L'émission d'un mandat d'arrêt européen par une autorité judiciaire belge*

Art. 32. § 1^{er}. Lorsqu'il y a lieu de croire qu'une personne recherchée aux fins de poursuites pénales se trouve sur le territoire d'un autre Etat membre de l'Union européenne, le juge d'instruction émet un mandat d'arrêt européen selon les formes et dans les conditions prévues aux articles 2 et 3. Le mandat d'arrêt européen émis aux fins de poursuites pénales ne peut être délivrée qu'aux conditions imposées par la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

§ 2. Lorsqu'il y a lieu de croire qu'une personne recherchée aux fins d'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté se trouve sur le territoire d'un autre Etat membre de l'Union européenne, le procureur du Roi émet un mandat d'arrêt européen selon les formes et dans les conditions prévues aux articles 2 et 3.

Si, dans ce cas, la peine ou la mesure de sûreté ont été prononcées par une décision rendue par défaut, et si la personne recherchée n'a pas été citée personnellement ni informée autrement de la date et du lieu de l'audience qui a mené à la décision rendue par défaut, le mandat d'arrêt européen indique que la personne recherchée aura la possibilité de faire opposition en Belgique et d'être jugée en sa présence.

Art. 33. § 1^{er}. Le mandat d'arrêt européen est établi dans les formes prescrites en annexe de la présente loi.

§ 2. Lorsque le lieu où se trouve la personne est connu, le mandat d'arrêt européen peut être adressé directement à l'autorité judiciaire d'exécution.

§ 3. La personne recherchée peut, dans tous les cas, être signalée dans le Système d'Information Schengen.

§ 2. De raadkamer doet uitspraak binnen vijftien dagen, op advies van de federale procureur en houdt op behoorlijke wijze rekening met alle omstandigheden, inzonderheid met de relatieve ernst van de strafbare feiten, met de plaats waar ze zijn gepleegd, met de respectieve data van de verschillende Europese aanhoudingsbevelen, alsook met het gegeven dat het bevel is uitgevaardigd met het oog op vervolging of op tenuitvoerlegging van een vrijheidsbenemende straf of maatregel.

§ 3. De federale procureur kan met betrekking tot zijn keuze het advies van Eurojust inwinnen.

§ 4. Het openbaar ministerie stelt de diverse uitvaardigende rechterlijke autoriteiten onmiddellijk in kennis van de beslissing inzake de keuze van het Europees aanhoudingsbevel dat ten uitvoer zal worden gelegd.

Art. 30. § 1. Het openbaar ministerie stelt de federale procureur en de regering onverwijld in kennis van enig conflict tussen een Europees aanhoudingsbevel en een verzoek tot uitlevering gedaan door een derde Staat, waarbij het de opmerkingen van de onderzoeksrechter bij wie de zaak aanhangig is, meedeelt opdat de regering beslist of voorrang moet worden gegeven aan het Europees aanhoudingsbevel of aan het uitleveringsverzoek.

§ 2. De beslissing wordt, na advies van de federale procureur en rekening houdend met de opmerkingen van de onderzoeksrechter bij wie de zaak aanhangig is genomen binnen dertig dagen te rekenen van de kennisgeving door het openbaar ministerie, waarbij op behoorlijke wijze rekening moet worden gehouden met alle omstandigheden, inzonderheid met die omschreven in artikel 29, § 2, en in het toepasselijke verdrag.

§ 3. De termijnen gesteld in de artikelen 16 tot 19 beginnen slechts te lopen de dag waarop de beslissing bedoeld in § 2 wordt genomen.

§ 4. Indien de regering beslist om voorrang te verlenen aan het Europees aanhoudingsbevel, zoals bepaald in § 1, maar de bevoegde rechterlijke autoriteit beslist om dit bevel niet uit te voeren, stelt het openbaar ministerie de regering hiervan in kennis opdat de uitleveringsprocedure kan worden voortgezet.

Art. 31. § 1. Ingeval de bevoegde autoriteit van de uitvaardigende Staat de betrokken persoon na zijn overlevering wenst te vervolgen, veroordelen of zijn vrijheid wenst te benemen wegens een ander, voor de overlevering gepleegd strafbaar feit dan dat waarop de overlevering betrekking heeft, beslist de raadkamer die de betrokken persoon heeft overgeleverd onder de voorwaarden gesteld in artikel 16 van deze wet.

De overgeleverde persoon kan zich daartoe laten vertegenwoordigen door zijn advocaat in België ingeval hij niet persoonlijk voor de Belgische rechter kan verschijnen.

§ 2. De beslissing wordt genomen ten laatste 30 dagen na ontvangst van het verzoek.

HOOFDSTUK IV. — *Uitvaardiging van een Europees aanhoudingsbevel door een Belgische rechterlijke autoriteit*

Art. 32. § 1. Indien grond bestaat te denken dat een persoon gezocht met het oog op strafvervolgning zich op het grondgebied van een andere lidstaat van de Europese Unie bevindt, vaardigt de onderzoeksrechter een Europees aanhoudingsbevel uit in de vormen en onder de voorwaarden omschreven in de artikelen 2 en 3. Het Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd met het oog op strafvervolgning kan enkel worden uitgevaardigd onder de voorwaarden bepaald in de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

§ 2. Indien grond bestaat te denken dat een persoon gezocht met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf of van een veiligheidsmaatregel zich op het grondgebied van een andere lidstaat van de Europese Unie bevindt, vaardigt de procureur des Konings een Europees aanhoudingsbevel uit in de vormen en onder de voorwaarden omschreven in de artikelen 2 en 3.

Indien in dit geval de straf of de veiligheidsmaatregel is uitgesproken bij wege van een bij verstek gewezen beslissing en de gezochte persoon niet persoonlijk is gedagvaard of op een andere wijze in kennis is gesteld van de datum en de plaats van de terechtzitting waarop voornoemde beslissing is gewezen, wordt in het Europees aanhoudingsbevel vermeld dat de gezochte persoon in België verzet kan doen tegen de beslissing en in zijn aanwezigheid kan worden berecht.

Art. 33. § 1. Het Europees aanhoudingsbevel wordt opgemaakt in de vorm bepaald in de bijlagen bij deze wet.

§ 2. Ingeval de plaats waar de betrokken persoon zich bevindt, gekend is, kan het Europees aanhoudingsbevel rechtstreeks aan de uitvoerende rechterlijke autoriteit worden gericht.

§ 3. De gezochte persoon kan in elk geval worden geseind in het Schengen-Informatiesysteem.

§ 4. Si l'autorité judiciaire d'exécution compétente n'est pas connue, les recherches nécessaires peuvent être effectuées par le biais des points de contacts du Réseau judiciaire européen, en vue d'obtenir cette information de l'Etat d'exécution.

§ 5. La transmission du mandat d'arrêt européen peut être faite par les différentes voies suivantes :

1° en priorité par le Système d'Information Schengen;

2° par le biais du système de télécommunication sécurisé du réseau judiciaire européen;

3° s'il n'est pas possible de recourir au Système d'Information Schengen, par les services d'Interpol;

4° par tout autre moyen sûr permettant d'en obtenir une trace écrite, dans des conditions permettant à l'Etat membre d'exécution d'en vérifier l'authenticité.

Art. 34. Le ministère public ou le cas échéant, le juge d'instruction peuvent, à tout moment, transmettre toutes les informations additionnelles utiles à l'autorité judiciaire d'exécution.

Art. 35. Lorsque la personne recherchée bénéficie d'un privilège ou d'une immunité dans l'Etat d'exécution, et que la levée du privilège ou de l'immunité relève d'une autorité d'un autre Etat que celui d'exécution ou d'une organisation internationale, le ministère public en informe le ministre de la justice afin que la Belgique puisse adresser la demande de levée à l'Etat ou à l'organisation internationale concernés.

Art. 36. Toute période de détention résultant de l'exécution d'un mandat d'arrêt européen est déduite de la durée totale de privation de liberté à subir en Belgique par suite de la condamnation à une peine ou mesure de sûreté privative de liberté.

Art. 37. § 1^{er}. Une personne qui a été remise sur la base d'un mandat d'arrêt européen émis par une autorité judiciaire belge ne peut être poursuivie, condamnée ou privée de liberté pour une infraction commise avant sa remise autre que celle qui a motivé sa remise.

§ 2. Le § 1^{er} ne s'applique pas dans les cas suivants :

1° lorsque, ayant eu la possibilité de le faire, la personne concernée n'a pas quitté le territoire belge dans les 45 jours suivant son élargissement définitif, ou qu'elle y est revenue après l'avoir quitté;

2° l'infraction n'est pas punie d'une mesure privative de liberté;

3° la procédure pénale ne donne pas lieu à l'application d'une mesure restreignant sa liberté individuelle;

4° lorsque la personne concernée encourt une peine ou une mesure non privative de liberté, notamment une peine pécuniaire ou un emprisonnement subsidiaire, même si cette peine ou mesure est susceptible de restreindre sa liberté individuelle;

5° lorsque la personne concernée a donné son consentement à sa remise, le cas échéant en même temps qu'elle a renoncé à la règle de la spécialité;

6° lorsque la personne concernée a expressément renoncé, après sa remise, à bénéficier de la règle de la spécialité pour des faits spécifiques antérieurs à sa remise. La renonciation est faite devant le procureur du Roi et il en est dressé procès-verbal. Elle est libellée de manière à faire apparaître que la personne concernée l'a faite volontairement et en étant pleinement consciente des conséquences qui en résultent. La personne concernée a le droit, à cette fin, de se faire assister par un avocat.

Si, en dehors des cas visés à l'alinéa 1^{er}, le juge d'instruction, le procureur du Roi ou la juridiction souhaite, selon le cas, poursuivre, condamner ou priver de liberté la personne remise, pour une infraction commise avant la remise autre que celle qui a motivé cette remise, une demande de consentement doit être présentée à l'autorité judiciaire d'exécution, accompagnée des informations mentionnées à l'article 2, § 4, ainsi que, le cas échéant, d'une traduction.

Art. 38. § 1^{er}. Une personne qui a été remise à la Belgique en vertu d'un mandat d'arrêt européen peut, sans le consentement de l'Etat membre d'exécution, être remise à un autre Etat membre que l'Etat d'exécution en vertu d'un mandat d'arrêt européen émis pour une infraction commise avant sa remise, dans les cas suivants :

§ 4. Ingeval de bevoegde uitvoerende rechterlijke autoriteit niet is gekend, kunnen de nodige opsporingen worden verricht door toedoen van de contactpunten van het Europees justitieel netwerk teneinde deze informatie te verkrijgen van de uitvoerende Staat.

§ 5. Het Europees aanhoudingsbevel kan op de volgende wijzen worden toegezonden

1° bij voorrang door middel van het Schengen-Informatiesysteem;

2° door middel van het beveiligde telecommunicatiesysteem van het Europees justitieel netwerk;

3° ingeval geen beroep kan worden gedaan op het Schengen-Informatiesysteem, door toedoen van de diensten van Interpol;

4° op enige andere betrouwbare wijze die de mogelijkheid biedt een schriftelijk spoor ervan te verkrijgen, zulks onder voorwaarden op grond waarvan de uitvoerende lid-Staat de authenticiteit van het bevel kan nagaan.

Art. 34. Het openbaar ministerie of in voorkomend geval de onderzoeksrechter kunnen de uitvoerende rechterlijke autoriteit te allen tijde alle nuttige bijkomende informatie bezorgen.

Art. 35. Ingeval de gezochte persoon in de uitvoerende Staat een voorrecht of onschendbaarheid geniet en een autoriteit van een andere Staat dan die van tenuitvoerlegging of een internationale organisatie bevoegd is voor de opheffing van het voorrecht of van de onschendbaarheid, stelt het openbaar ministerie de minister van justitie daarvan in kennis opdat België aan de betrokken Staat of aan de betrokken internationale organisatie een verzoek tot opheffing zou kunnen richten.

Art. 36. Iedere periode van hechtenis voortvloeiend uit de tenuitvoerlegging van een Europees aanhoudingsbevel wordt in mindering gebracht op de totale duur van de hechtenis die in België moet worden ondergaan ingevolge een veroordeling tot een vrijheidsbenemende straf of maatregel.

Art. 37. § 1. Een persoon overgeleverd op grond van een Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd door een Belgische rechterlijke autoriteit kan niet worden vervolgd, veroordeeld of van zijn vrijheid worden benomen wegens een ander, voor zijn overlevering gepleegd strafbaar feit dan dat waarop de overlevering betrekking heeft.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing ingeval :

1° de betrokken persoon, hoewel hij daartoe de mogelijkheid had, het Belgische grondgebied niet heeft verlaten binnen 45 dagen volgend op zijn definitieve invrijheidsstelling of hij aldaar is teruggekeerd na het te hebben verlaten;

2° het strafbare feit niet wordt gestraft met een vrijheidsbenemende maatregel;

3° de strafprocedure geen aanleiding geeft tot de toepassing van een maatregel die de individuele vrijheid van betrokkene beperkt;

4° aan de betrokken persoon een nietvrijheidsbenemende straf of maatregel wordt opgelegd, inzonderheid een geldstraf of een vervangende gevangenisstraf, zelfs indien deze straf of maatregel zijn individuele vrijheid kan beperken;

5° de betrokken persoon heeft ingestemd met zijn overlevering, waarbij hij eventueel tegelijkertijd heeft afgezien van de mogelijkheid een beroep te doen op het specialiteitsbeginsel;

6° de betrokken persoon na zijn overlevering uitdrukkelijk heeft afgezien van de mogelijkheid een beroep te doen op het specialiteitsbeginsel betreffende specifieke feiten gepleegd voor zijn overlevering. De afstand van dat recht wordt gedaan ten overstaan van de procureur des Konings die daarvan een procesverbaal opmaakt. De afstand wordt geformuleerd op een wijze waaruit blijkt dat de betrokken persoon zulks uit vrije wil heeft gedaan en zich ten volle bewust was van de daaruit voortvloeiende gevolgen. De betrokken persoon heeft daartoe het recht zich te laten bijstaan door een advocaat.

Ingeval, buiten de gevallen bedoeld in het eerste lid, de onderzoeksrechter, de procureur des Konings of het gerecht de overgeleverde persoon naar gelang van het geval wenst te vervolgen, te veroordelen of van zijn vrijheid wenst te benemen wegens een ander, voor de overlevering gepleegd strafbaar feit dan dat waarop de overlevering betrekking heeft, moet aan de uitvoerende rechterlijke autoriteit een verzoek tot toestemming worden gericht, zulks samen met de gegevens vermeld in artikel 2, § 4 en, eventueel, met een vertaling.

Art. 38. § 1. Een persoon die aan België is overgeleverd op grond van een Europees aanhoudingsbevel kan zonder toestemming van de uitvoerende lidstaat aan een andere lidstaat dan de uitvoerende Staat worden overgeleverd op grond van een Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd wegens een strafbaar feit gepleegd voor zijn overlevering ingeval :

1° lorsque, ayant eu la possibilité de le faire, la personne concernée n'a pas quitté le territoire belge dans les 45 jours suivant son élargissement définitif, ou qu'elle y est revenue après l'avoir quitté;

2° lorsque la personne concernée accepte d'être remise à un autre Etat membre que l'Etat d'exécution en vertu d'un mandat d'arrêt européen. Le consentement est donné devant le procureur du Roi et est consigné dans un procès verbal. Il est libellé de manière à faire apparaître que la personne concernée l'a fait volontairement et en étant pleinement consciente des conséquences qui en résultent. La personne concernée a le droit, à cette fin, de se faire assister par un avocat.

§ 2. En dehors des cas visés au § 1^{er}, une demande de consentement doit être présentée à l'autorité judiciaire d'exécution, accompagnée des informations mentionnées à l'article 2, § 4, ainsi que d'une traduction.

§ 3. Une personne qui a été remise à la Belgique en vertu d'un mandat d'arrêt européen ne peut être extradée vers un Etat tiers sans le consentement de l'autorité compétente de l'Etat membre d'où la personne concernée a été remise.

CHAPITRE V. — *Transit*

Art. 39. § 1^{er}. La Belgique permet le transit à travers son territoire d'une personne recherchée qui fait l'objet d'une remise, à condition d'avoir reçu des renseignements sur :

- l'existence d'un mandat d'arrêt européen;
- l'identité et la nationalité de la personne faisant l'objet du mandat d'arrêt européen;
- la nature et la qualification légale de l'infraction;
- la description des circonstances de l'infraction, y compris la date et le lieu.

§ 2. Lorsque la personne qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt européen aux fins de poursuite est ressortissante belge ou réside en Belgique, le transit peut être subordonné à la condition que la personne, après avoir été jugée, soit renvoyée en Belgique pour y subir la peine ou la mesure de sûreté qui serait prononcée à son encontre dans l'Etat d'émission. La personne concernée est entendue à ce sujet.

§ 3. Lorsque le transit d'un ressortissant ou d'une personne résidant en Belgique est demandé aux fins d'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté, celui-ci peut être refusé si les autorités belges compétentes s'engagent à exécuter cette peine ou mesure de sûreté conformément à la loi belge. La personne concernée est entendue à ce sujet.

Art. 40. § 1^{er}. Le Ministre de la Justice est l'autorité chargée de recevoir les demandes de transit et les documents nécessaires à cet effet, de même que toute autre correspondance officielle concernant ces demandes.

§ 2. La demande de transit ainsi que les renseignements prévus à l'article 39 peuvent être transmis par tout moyen permettant d'en conserver une trace écrite. Le Ministre de la Justice fait connaître sa décision par le même procédé.

Art. 41. § 1^{er}. L'utilisation de la voie aérienne sans escale prévue est autorisée, sans formalité.

§ 2. Toutefois, lorsque survient un atterrissage fortuit, les articles 39 et 40 sont d'application.

Art. 42. Les articles 39 et 40 s'appliquent également lorsqu'un transit concerne une personne qui est extradée d'un Etat tiers vers un Etat membre.

CHAPITRE VI. — *Disposition finale*

Art. 43. § 1^{er}. Hors les cas visés à l'article 40, le Service public Fédéral Justice assiste, si elles en font la demande, les autorités judiciaires compétentes pour l'exécution de la présente loi.

§ 2. Les autorités judiciaires compétentes informent, sans délai, le Service public fédéral Justice de toute difficulté rencontrée dans l'application de la présente loi, soit à l'occasion de l'exécution en Belgique d'un mandat d'arrêt européen étranger, soit de l'exécution par un Etat membre d'un mandat d'arrêt européen émis par une autorité judiciaire belge.

1° de la personne concernée, hoewel hij daartoe de mogelijkheid had, het Belgische grondgebied niet heeft verlaten binnen 45 dagen volgend op zijn definitieve invrijheidsstelling of hij aldaar is teruggekeerd na het te hebben verlaten;

2° de de betrokken persoon ermee instemt op grond van een Europees aanhoudingsbevel te worden overgeleverd aan een andere lid-Staat dan de uitvoerende Staat. De instemming wordt gegeven ten overstaan van de procureur des Konings en wordt opgetekend in een proces-verbaal. De instemming wordt geformuleerd op een wijze waaruit blijkt dat de betrokken persoon zulks uit vrije wil heeft gedaan en zich ten volle bewust was van de daaruit voortvloeiende gevolgen. De betrokken persoon heeft daartoe het recht zich te laten bijstaan door een advocaat.

§ 2. Buiten de gevallen bedoeld in § 1 moet aan de uitvoerende rechterlijke autoriteit een verzoek tot toestemming worden gericht, zulks samen met de gegevens vermeld in artikel 2, § 4 en met een vertaling.

§ 3. Een persoon die aan België is overgeleverd op grond van een Europees aanhoudingsbevel kan niet aan een derde Staat worden uitgeleverd zonder toestemming van de bevoegde autoriteit van de lid-Staat die de betrokken persoon heeft overgeleverd.

HOOFDSTUK V. — *Doortocht*

Art. 39. § 1. België staat de doortocht van overgeleverde gezochte personen over zijn grondgebied toe op voorwaarde dat inlichtingen zijn verkregen omtrent :

- het bestaan van een Europees aanhoudingsbevel;
- de identiteit en de nationaliteit van de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel betrekking heeft;
- de aard en de wettelijke omschrijving van het strafbare feit;
- de omstandigheden waaronder het strafbare feit is gepleegd, daaronder begrepen tijdstip en plaats.

§ 2. Indien de persoon op wie het Europees aanhoudingsbevel met het oog op de instelling van vervolging betrekking heeft, Belg is of in België verblijft, kan de doortocht afhankelijk worden gesteld van de voorwaarde dat de persoon, na te zijn berecht, naar België wordt teruggezonden teneinde aldaar de straf of de veiligheidsmaatregel te ondergaan die te zijnen laste in de uitvaardigende Staat is uitgesproken. De betrokken persoon wordt hierover gehoord.

§ 3. Indien om de doortocht van een Belg of van een persoon die in België verblijft, wordt verzocht met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf of een veiligheidsmaatregel, kan de doortocht worden geweigerd ingeval de bevoegde Belgische autoriteiten zich ertoe verbinden die straf of veiligheidsmaatregel overeenkomstig de Belgische wet ten uitvoer te leggen. De betrokken persoon wordt hierover verhoord.

Art. 40. § 1. De minister van justitie is de autoriteit belast met de ontvangst van verzoeken om doortocht en van de daartoe nodige documenten, alsook van enige andere officiële briefwisseling betreffende die verzoeken.

§ 2. Het verzoek om doortocht en de gegevens bedoeld in artikel 39 kunnen worden overgezonden aan de hand van enig middel dat de mogelijkheid biedt een schriftelijk spoor ervan te verkrijgen. De Minister van Justitie deelt zijn beslissing op dezelfde wijze mee.

Art. 41. § 1. Het gebruik van het luchtruim zonder geplande tussenlanding is zonder enige formaliteit toegestaan.

§ 2. In geval van onvoorziene landing zijn evenwel de artikelen 39 en 40 van toepassing.

Art. 42. De artikelen 39 en 40 zijn eveneens van toepassing ingeval de doortocht betrekking heeft op een persoon die door een derde Staat aan een lid-Staat wordt uitgeleverd.

HOOFDSTUK VI. — *Slotbepaling*

Art. 43. § 1. Behalve in de gevallen bedoeld in artikel 40, kan de Federale Overheidsdienst Justitie aan de bevoegde rechterlijke autoriteiten, op hun verzoek, bijstand verlenen met betrekking tot de tenuitvoerlegging van deze wet.

§ 2. De bevoegde rechterlijke autoriteiten geven onverwijld kennis aan de Federale Overheidsdienst Justitie van enige moeilijkheid met betrekking tot de toepassing van deze wet, hetzij naar aanleiding van de tenuitvoerlegging in België van een buitenlands Europees aanhoudingsbevel, hetzij naar aanleiding van de tenuitvoerlegging door een lid-Staat van een Europees aanhoudingsbevel uitgevaardigd door een Belgische rechterlijke autoriteit.

CHAPITRE VII. — *Disposition transitoire*

Art. 44. § 1^{er}. La présente loi s'applique à l'arrestation et à la remise d'une personne recherchée en vertu d'un mandat d'arrêt européen entre la Belgique et les Etats membres de l'Union européenne à partir du 1^{er} janvier 2004. Les demandes de remise antérieures à cette date continueront d'être régies par les instruments existants dans le domaine de l'extradition.

Dans les relations avec les autorités compétentes françaises, la présente loi s'appliquera à l'arrestation et la remise d'une personne recherchée en vertu d'un mandat d'arrêt européen pour des faits commis après le 1^{er} novembre 1993.

Dans les relations avec les autorités compétentes italienne et autrichienne, la présente loi s'appliquera à l'arrestation et la remise d'une personne recherchée en vertu d'un mandat d'arrêt européen pour des faits commis après le 7 août 2002.

§ 2. Lorsqu'une personne a été arrêtée avant le 1^{er} janvier 2004 sur la base d'une demande d'arrestation provisoire en vue d'extradition et que la demande d'extradition n'a pas été adressée à la Belgique avant le 31 décembre 2003, le titre de détention antérieur reste valable et la situation de la personne est régie par la présente loi. Les délais visés aux articles 16 à 19 commencent à courir à compter du 1^{er} janvier 2004.

§ 3. Dans les relations avec les Etats membres qui n'ont pas transposé la décision-cadre 2002/584/JAI du Conseil de l'Union européenne du 13 juin 2002 relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de remise entre Etats membres, la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions ou les instruments existants dans le domaine de l'extradition restent d'application.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 décembre 2003.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

—
Note

(1) *Références du 2003/2004.*

Chambre des représentants.

51-279 — 2003/2004

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 à 5 : Amendements.

N° 6 : Rapport.

N° 7 : texte adopté par la commission.

N° 8 : Amendement.

N° 9 : Rapport complémentaire.

N° 10 : Texte adopté par la commission

N° 11 : Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat.

Compte rendu intégral : 4 décembre 2003.

Documents du Sénat.

3-395 — 2003/2004

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

N° 4 : Texte corrigé par la commission.

N° 5 : Amendements.

N° 6 : Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale.

Annales du Sénat : 17 et 18 décembre 2003

HOOFDSTUK VII. — *Overgangsbepaling*

Art. 44. § 1. Deze wet is van toepassing op de aanhouding en overlevering van een gezochte persoon op grond van een Europees aanhoudingsbevel tussen België en de andere lidstaten van de Europese Unie vanaf 1 januari 2004. De verzoeken om overlevering van vroegere datum worden verder geregeld door de instrumenten die inzake uitlevering reeds bestaan.

In de relaties met de bevoegde Franse autoriteiten is deze wet van toepassing op de aanhouding en overlevering van een gezochte persoon op grond van een Europees aanhoudingsbevel wegens feiten gepleegd na 1 november 1993.

In de relaties met de bevoegde Italiaanse en Oostenrijkse autoriteiten is deze wet van toepassing op de aanhouding en overlevering van een gezochte persoon op grond van een Europees aanhoudingsbevel wegens feiten gepleegd na 7 augustus 2002.

§ 2. Ingeval een persoon vóór 1 januari 2004 is aangehouden op grond van een verzoek om voorlopige aanhouding met het oog op uitlevering en het verzoek om uitlevering niet aan België wordt overgezonden vóór 31 december 2003, blijft het vorige aanhoudingsbevel geldig en wordt de toestand van de persoon krachtens deze wet geregeld. De termijnen bedoeld in de artikelen 16 tot 19 gaan in op 1 januari 2004.

§ 3. In het kader van de betrekkingen met de lid-Statens die het kaderbesluit 2002/584/JBZ van de Raad van de Europese Unie van 13 juni 2002 betreffende het Europees aanhoudingsbevel en de procedures van overlevering tussen de lid-Statens niet hebben omgezet, blijven de wet van 15 maart 1874 op de uitleveringen of de bestaande instrumenten op het stuk van uitlevering van toepassing.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 december 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

—
Nota

(1) *Verwijzingen van 2003/2004.*

Kamer van volksvertegenwoordigers :

51-279 — 2003/2004

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nr. 2 tot 5 : Amendementen.

Nr. 6 : Verslag.

Nr. 7 : Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 8 : Amendement.

Nr. 9 : aanvullend verslag.

Nr. 10 : Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 11 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat

Integraal verslag : 4 december 2003

Stukken van de Senaat.

3-395 — 2003/2004

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Nr. 4 : Tekst verbeterd door de commissie.

Nr. 5 : Amendementen.

Nr. 6 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd.

Handelingen van de Senaat : 17 en 18 december 2003.

ANNEXE

MANDAT D'ARRÊT EUROPÉEN ⁽¹⁾

Le présent mandat a été émis par une autorité judiciaire compétente. Je demande que la personne mentionnée ci-dessus soit arrêtée et remise aux autorités judiciaires aux fins de l'exercice de poursuites pénales ou de l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté privatives de liberté.

⁽¹⁾ Le présent mandat doit être rédigé ou traduit dans une des langues officielles de l'État membre d'exécution, lorsque ce dernier est connu, ou dans toute autre langue acceptée par cet État.

a) Renseignements relatifs à l'identité de la personne recherchée:

Nom:

Prénom(s):

Nom de jeune fille, s'il y a lieu:

Les alias, s'il y a lieu:

Sexe:

Nationalité:

Date de naissance:

Lieu de naissance:

Résidence et/ou adresse connue:

Si connu: la ou les langues que la personne recherchée comprend:

.....

Traits distinctifs/description de la personne recherchée:

.....

Photo et empreintes digitales de la personne recherchée, si elles sont disponibles et s'il est possible de les communiquer, ou les coordonnées de la personne à contacter afin d'obtenir ces informations ou un profil ADN (si ces données peuvent être communiquées, mais n'ont pas été incluses)

b) Décision sur laquelle se fonde le mandat d'arrêt:

1. Mandat d'arrêt ou décision judiciaire ayant la même force:

Type:

2. Jugement exécutoire:

.....

Référence:

c) Indications sur la durée de la peine:

1. Durée maximale de la peine ou mesure de sûreté privatives de liberté qui peut être infligée pour l'infraction/ les infractions commise(s):

.....
.....

2. Durée de la peine ou mesure de sûreté privatives de liberté infligée:

.....

Peine restant à purger:

.....
.....

d) Décision rendue par défaut et:

- La personne concernée a été citée personnellement ou informée autrement de la date et du lieu de l'audience qui a conduit à la décision rendue par défaut

ou

- La personne concernée n'a pas été citée personnellement ou informée autrement de la date et du lieu de l'audience qui a mené à la décision rendue par défaut, mais bénéficie des garanties juridiques ci-dessous une fois remise aux autorités judiciaires (de telles garanties peuvent être fournies à l'avance):

Précisez les garanties juridiques:

.....
.....
.....

e) Infraction(s):

Le présent mandat se rapporte au total à: infractions.

Description des circonstances dans lesquelles la ou les infractions ont été commises, y compris le moment (la date et l'heure), le lieu ainsi que le degré de participation de la personne recherchée à l'infraction ou aux infractions

.....

Nature et qualification légale de la ou des infractions et disposition statutaire ou code applicable:

.....

I. Cocher, le cas échéant, s'il s'agit d'une ou des infractions suivantes punies dans l'État membre d'émission d'une peine ou une mesure de sûreté privatives de liberté d'un maximum d'au moins 3 ans telles qu'elles sont définies par le droit de l'État membre d'émission:

- ☐ participation à une organisation criminelle;
- ☐ terrorisme;
- ☐ traite des êtres humains;
- ☐ exploitation sexuelle des enfants et pédopornographie;
- ☐ trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;
- ☐ trafic illicite d'armes, de munitions et d'explosifs;
- ☐ corruption;
- ☐ fraude, y compris la fraude portant atteinte aux intérêts financiers des Communautés européennes au sens de la convention du 26 juillet 1995 relative à la protection des intérêts financiers des Communautés européennes;
- ☐ blanchiment du produit du crime;
- ☐ faux monnayage, y compris la contrefaçon de l'euro;
- ☐ cybercriminalité;
- ☐ crimes contre l'environnement, y compris le trafic illicite d'espèces animales menacées et le trafic illicite d'espèces et d'essences végétales menacées;
- ☐ aide à l'entrée et au séjour irréguliers;
- ☐ homicide volontaire, coups et blessures graves;
- ☐ trafic illicite d'organes et de tissus humains;
- ☐ enlèvement, séquestration et prise d'otage;
- ☐ racisme et xénophobie;
- ☐ vols organisés ou avec arme;
- ☐ trafic illicite de biens culturels, y compris antiquités et œuvres d'art;
- ☐ escroquerie;
- ☐ racket et extorsion de fonds;
- ☐ contrefaçon et piratage de produits;
- ☐ falsification de documents administratifs et trafic de faux;
- ☐ falsification de moyens de paiement;
- ☐ trafic illicite de substances hormonales et autres facteurs de croissance;
- ☐ trafic illicite de matières nucléaires et radioactives;
- ☐ trafic de véhicules volés;
- ☐ viol;
- ☐ incendie volontaire;
- ☐ crimes relevant de la juridiction de la Cour pénale internationale;
- ☐ détournement d'avion/navire;
- ☐ sabotage.

II. Description complète de l'infraction ou des infractions qui ne relèvent pas des cas visés au point I ci-avant:

.....

f) Autres circonstances pertinentes en l'espèce (informations facultatives):

(NB: il serait possible d'inclure ici des remarques sur l'extraterritorialité, l'interruption de périodes limitées dans le temps et autres conséquences de l'infraction)

.....
.....

g) Le présent mandat se rapporte également à la saisie et à la remise des objets qui peuvent servir de pièces à conviction.

Le présent mandat se rapporte également à la saisie et à la remise des objets acquis par la personne recherchée du fait de l'infraction:

description des objets (et lieu où ils se trouvent) (s'ils sont connus):

.....
.....
.....

h) L'infraction ou les infractions pour laquelle ou lesquelles ce mandat a été émis est ou sont passibles d'une peine ou mesure de sûreté privatives de liberté à caractère perpétuel ou a (ont) eu pour effet une telle peine ou mesure:

— le système juridique de l'État membre d'émission prévoit une révision de la peine infligée — sur demande ou au plus tard après 20 ans — en vue de la non-exécution de cette peine ou mesure,

et/ou

— le système juridique de l'État membre d'émission prévoit l'application de mesures de clémence auxquelles la personne peut prétendre en vertu du droit ou de la pratique de l'État membre d'émission en vue de la non-exécution de cette peine ou mesure.

i) L'autorité judiciaire qui a émis le mandat:

Nom officiel:

Nom de son représentant ⁽¹⁾:

Fonction (titre/grade):

Référence du dossier:

Adresse:

N° de tél.: (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) (...)

N° de télécopie: (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) (...)

E-mail:

Coordonnées de la personne à contacter afin de prendre les dispositions pratiques nécessaires à la remise de la personne:

.....

En cas de désignation d'une autorité centrale pour la transmission et la réception administratives de mandats d'arrêt européens:

Nom de l'autorité centrale:

.....

Personne à contacter, le cas échéant (titre/grade et nom):

.....

Adresse:

.....

N° de tél.: (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) (...)

.....

N° de télécopie: (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) (...)

.....

E-mail:

.....

Signature de l'autorité judiciaire d'émission et/ou de son représentant:

.....

Nom:

.....

Fonction (titre/grade):

.....

Date:

.....

Cachet officiel (s'il est disponible)

*BIJLAGE***EUROPEES ARRESTATIEBEVEL ⁽¹⁾**

Dit bevel is uitgevaardigd door een bevoegde rechterlijke autoriteit. Ik verzoek om aanhouding en overlevering van de hieronder genoemde persoon met het oog op strafvervolgning of tenuitvoerlegging van een vrijheidsstraf of een tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel.

⁽¹⁾ Dit bevel moet gesteld of vertaald zijn in één van de officiële talen van de uitvoerende staat, indien die staat bekend is, of in een andere taal die door die staat is aanvaard.

a) Gegevens betreffende de identiteit van de gezochte persoon:

Naam:

Voornaam of voornamen:

Meisjesnaam, in voorkomend geval:

Bijnamen, in voorkomend geval:

Geslacht:

Nationaliteit:

Geboortedatum:

Geboorteplaats:

Verblijfplaats en/of bekend adres:

Indien bekend: taal/talen die de gezochte persoon begrijpt:

.....

Bijzondere kenmerken/beschrijving van de gezochte persoon:

.....

Foto en vingerafdrukken van de gezochte persoon, indien die beschikbaar zijn en mogen worden verzonden, of contactadres van de persoon die gecontacteerd moet worden om die informatie of een DNA-profiel te verkrijgen (indien deze gegevens beschikbaar zijn en toegezonden mogen worden, maar niet zijn opgenomen)

b) Besluit dat aan dit aanhoudingsbevel ten grondslag ligt

1. Arrestatiebevel of een gelijkwaardige rechterlijke beslissing:

Soort:

2. Voor uitvoerlegging vatbaar vonnis:

.....

Referentie:

c) Gegevens betreffende de duur van de straf

1. Maximumduur van de vrijheidsstraf of tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel die voor het strafbare feit/de strafbare feiten kan worden opgelegd:

.....
.....

2. Duur van de opgelegde vrijheidsstraf of tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel:

.....

Nog uit te zitten straf:

.....
.....

d) Het vonnis is bij verstek gewezen.

- de betrokkene is persoonlijk gedagvaard of anderszins in kennis gesteld van de datum en de plaats van de terechtzitting die tot het verstekvonnis heeft geleid,

of

- de betrokkene is niet persoonlijk gedagvaard of anderszins in kennis gesteld van de datum en de plaats van de terechtzitting die tot het verstekvonnis heeft geleid, maar heeft de volgende juridische garanties na zijn overlevering:

Juridische garanties:

.....
.....
.....

e) Strafbare feiten:

Dit bevel heeft betrekking op in totaal strafbare feiten.

Beschrijving van de omstandigheden waaronder het strafbare feit is gepleegd/de strafbare feiten zijn gepleegd, met inbegrip van het tijdstip, de plaats en de mate van betrokkenheid van de gezochte persoon bij het strafbare feit/de strafbare feiten

.....

Aard en wettelijke kwalificatie van het strafbare feit/de strafbare feiten en toepasselijke wettelijke bepaling/wetboek:

.....

I. Geef in voorkomend geval aan of het gaat om één of meer van de volgende strafbare feiten waarop in de uitvaardigende lidstaat een vrijheidsstraf of een tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel staat met een maximum van ten minste drie jaar en zoals omschreven in het recht van de uitvaardigende lidstaat (vakje aankruisen):

- ☐ Deelneming aan een criminele organisatie
- ☐ Terrorisme
- ☐ Mensenhandel
- ☐ Seksuele uitbuiting van kinderen en kinderpornografie
- ☐ Illegale handel in verdovende middelen en psychotrope stoffen
- ☐ Illegale handel in wapens, munitie en explosieven
- ☐ Corruptie
- ☐ Fraude, met inbegrip van fraude waardoor de financiële belangen van de Europese Gemeenschappen worden geschaad in de zin van de Overeenkomst van 26 juli 1995 aangaande de bescherming van de financiële belangen van de Europese Gemeenschappen
- ☐ Witwassen van opbrengsten van misdrijven
- ☐ Valsemunterij met inbegrip van namaak van de euro
- ☐ Informaticacriminaliteit
- ☐ Milieumisdrijven, met inbegrip van de illegale handel in bedreigde diersoorten en de illegale handel in bedreigde planten- en boomsoorten
- ☐ Hulp aan illegale binnenkomst en illegaal verblijf
- ☐ Moord en doodslag, zware mishandeling
- ☐ Illegale handel in menselijke organen en weefsels
- ☐ Ontvoering, wederrechtelijke vrijheidsberoving en gijzeling
- ☐ Racisme en vreemdelingenhaat
- ☐ Georganiseerde of gewapende diefstal
- ☐ Illegale handel in cultuurobjecten, waaronder antiques en kunstvoorwerpen
- ☐ Oplichting
- ☐ Racketeering en afpersing
- ☐ Namaak van producten en productpiraterij
- ☐ Vervalsing van administratieve documenten en handel in valse documenten
- ☐ Vervalsing van betaalmiddelen
- ☐ Illegale handel in hormonale stoffen en andere groeibevorderaars
- ☐ Illegale handel in nucleaire en radioactieve stoffen
- ☐ Handel in gestolen voertuigen
- ☐ Verkrachting
- ☐ Opzettelijke brandstichting
- ☐ Misdrijven die onder de rechtsmacht van het Internationaal Strafhof vallen
- ☐ Kaping van vliegtuigen/schepen
- ☐ Sabotage.

II. Volledige omschrijving van het strafbare feit of de strafbare feiten die niet onder de in punt I genoemde strafbare feiten vallen:

.....

f) Andere voor de zaak relevante omstandigheden (facultatieve informatie):

(NB: bijvoorbeeld opmerkingen over extra-territorialiteit, stuiting van de verjaring en andere gevolgen van het strafbare feit)

.....
.....

g) Dit bevel heeft tevens betrekking op de inbeslagneming en de overdracht van voorwerpen die als bewijsmiddel moeten dienen.

Dit bevel heeft tevens betrekking op de inbeslagneming en de overdracht van voorwerpen die de gezochte persoon uit het strafbare feit heeft verkregen:

Beschrijving en plaats van de voorwerpen (indien bekend):

.....
.....
.....

h) Het strafbare feit/de strafbare feiten dat/die aan dit bevel ten grondslag ligt/liggen, is/zijn strafbaar gesteld met/heeft/hebben geleid tot een vrijheidsstraf of tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel welke levenslange vrijheidsbeneming meebrengt:

— de rechtsorde van de uitvaardigende lidstaat voorziet in de herziening van de opgelegde straf — op verzoek of ten minste na 20 jaar — strekkende tot niet-uitvoering van de straf

en/of

— de rechtsorde van de uitvaardigende lidstaat voorziet in de toepassing van gratiemaatregelen waarvoor de betrokkene krachtens de wetgeving of praktijk van de uitvaardigende lidstaat in aanmerking komt, en die strekken tot niet-uitvoering van de straf.

i) Rechterlijke autoriteit die het bevel heeft uitgevaardigd:

Officiële naam:

.....

Naam van haar vertegenwoordiger ⁽¹⁾:

.....

Functie (titel/rang):

.....

Dossiernummer:

Adres:

.....

Tel.: (landnummer) (netnummer) (...)

Fax: (landnummer) (netnummer) (...)

E-mailadres:

Adresgegevens van de persoon die moet worden gecontacteerd om de nodige praktische afspraken te maken voor de overlevering:

.....

Indien een centrale autoriteit is belast met de administratieve toezending en ontvangst van Europese aanhoudingsbevelen:

Naam van de centrale autoriteit:

.....

Contactpersoon, in voorkomend geval (titel/rang en naam):

.....

Adres:

.....

Tel.: (landnummer) (netnummer) (...)

Fax: (landnummer) (netnummer) (...)

E-mailadres:

Handtekening van de uitvaardigende rechterlijke autoriteit en/of haar vertegenwoordiger:

.....

Naam:

Functie (titel/rang):

Datum:

Officieel stempel (indien beschikbaar)